

# cadences

DEBUSSY

LA MER



MARINA  
CHICHE

VIOLON

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© James Bort

LE CALENDRIER  
DES **CONCERTS**  
À **PARIS** ET EN  
ÎLE-DE-FRANCE

---

**LEA  
DESANDRE**  
MEZZO-SOPRANO

[ N° 373 AVRIL 2024 ]





© Tully Potter / Bridgeman Images

## Il y a 80 ans...

S'éteignait **Cécile Chaminade**, le **13 avril 1944** à Monte-Carlo. Vedette internationale à son époque, elle tomba pourtant dans l'oubli après la Seconde Guerre Mondiale. Ce fut très tôt dans son enfance que Cécile Chaminade révéla des dons pour la musique, et elle fut encouragée par Camille Saint-Saëns ou encore George Bizet, qui la surnommait son « petit Mozart ». Son père ne souhaitait pas qu'elle se forme au conservatoire mais elle put bénéficier de l'enseignement des meilleurs professeurs en cours privés. On compte environ 400 pièces de sa main et ses compositions étaient jouées un peu partout, notamment parce que la compositrice et pianiste voyageait beaucoup (en Europe et en Amérique du Nord essentiellement). Certaines de ses œuvres furent très acclamées, comme le ballet *Callirohé* ou la Symphonie *Les Amazones*. Cécile Chaminade se consacra aussi avec bonheur à la mélodie et la musique pour piano. Son style postromantique laisse sentir entre autres l'influence de Mendelssohn et déploie une expressivité empreinte d'élégance. Tout en étant parfois la cible de critiques liées à son genre, la compositrice inspira beaucoup de femmes : au <sup>xx</sup>e siècle, des groupes rassemblant musiciennes et compositrices se formèrent en son nom dans de nombreux pays. Aujourd'hui, on la considère comme l'une des plus importantes compositrices françaises de son époque avec Mel Bonis. E.G.

**Cadences** • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n<sup>os</sup> 40 €



10-31-1291

# SOMMAIRE

## LES DOSSIERS

- Debussy**, La Mer 2  
**Bach**, Le Clavier bien tempéré 4  
**Rachmaninov**, Les Vêpres 12



© D.R.

Andrei Korobeinikov 4

## À PARIS

- PORTRAIT** 8  
**Lea Desandre**  
**L'ACTUALITÉ DES CONCERTS** 6  
**Vadym Kholodenko**, Mikko Franck...  
**VIOLON** 10  
**Marina Chiche**  
**PERCUSSION** 14  
**Adélaïde Ferrière**  
**ORCHESTRE À LA LOUPE** 16  
**Les Siècles**



© Laurence Laborie

Marina Chiche 10

## LES CONCERTS

- À PARIS** 20  
**ET EN ÎLE-DE-FRANCE**

- CD** 26

- 1 ARTISTE, 1 DISQUE** 28  
**Sabine Devieille**



© Venera Red Photography

Adélaïde Ferrière 14

Philippe Maillard Productions

**JULIE ROSET**  
SOPRANO

**LUCILE RICHARDOT**  
ALTO

22 AVRIL  
20:30  
SALLE CORTOT

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN  
FRANÇOIS LAZAREVITCH  
FLÛTES, MUSETTES & DIRECTION

RESERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

# Debussy

## La Mer

LA MER DÉMONTRE QUE LA FORCE ET LA GRANDEUR EXIGÉES PAR LE SUJET NE SONT PAS INCOMPATIBLES AVEC UN ART SENSUEL, TOUT EN NUANCES. OURAGANS DANTESQUES ET JEUX DE L'ÉCUME ET DE LA LUMIÈRE S'ASSOCIENT EN UNE SYMPHONIE NOVATRICE, SOLIDEMENT CHARPENTÉE, VÉRITABLE ÉQUIVALENT SONORE DES VISIONS ÉPIQUES DE TURNER ET HOKUSAI.

### Des forces naturelles terrifiantes

**D**écrit par Lockspeiser comme « *la plus grande œuvre impressionniste de la musique* », *La Mer* représente l'aboutissement, dans le domaine de la musique, des tendances esthétiques qui ont marqué, trente ans auparavant, un tournant décisif en peinture (les peintres impressionnistes) et en littérature (Verlaine, les frères Goncourt). On peut alors définir une notion d'impressionnisme musical se fondant sur des analogies avec les réalisations antérieures de la littérature et de la peinture qualifiées elles aussi d'impressionnistes (les courants esthétiques touchent en général la musique plus tardivement que les autres disciplines). Elle se caractérisera au moyen de quelques formules clés : l'hédonisme et la recherche de plaisirs raffinés ; la suggestion préférée à la description et la nuance infime aux contrastes emphatiques ; une tendance à privilégier l'instantané et la suspension du temps ; le rêve et l'appel des lointains ; une attirance pour le mystère, l'onirique et le surnaturel. Sur le plan technique, ces tendances ont pour conséquences : l'effacement de la ligne et la suprématie de la couleur ; la fragmentation du détail et du plan d'ensemble avec une prédominance des formes brèves et libres ; et enfin, une prédilection pour la disymétrie (rythme impair, attirance pour l'irrégularité).



© United Archives. Leamage

**Tissée de rêves insaisissables, la musique de ce magicien des sons semble écrite par les fées ou le Dieu Pan en personne...**

25 avril – Maison de la Radio

Orchestre National de France.  
Dir. : C. Macelaru. S.J. Cho, piano.  
Debussy, Boulanger, Saint-Saëns.

**E**sthète raffiné amoureux de beaux objets, passionné de peinture et de poésie, aussi doué pour l'écriture littéraire que musicale ainsi qu'en attestent ses lettres et les chroniques de Monsieur Croche, dignes des plus grands stylistes de notre littérature, Debussy est prédestiné pour servir de catalyseur tirant toutes les conséquences musicales de la convergence des arts imprégnant l'air du temps. Dès le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, il crée une technique d'écriture musicale qui est l'équivalent sonore de la touche divisée des peintres et l'utilise pour traiter un sujet symboliste. Dix ans après, parvenu à l'apogée de ses capacités créatrices, ses recherches d'écriture impressionniste à leur stade le plus avancé s'appliquent au plus impressionniste des sujets : l'élément marin, le plus ductile, le plus fluide, le plus insaisissable, le plus changeant aussi, oscillant entre la violence terrifiante de ses tempêtes et la jubilation euphorique de ses jeux avec la lumière. L'œuvre traduit la puissance cyclopéenne du sujet en une grandiose fresque sonore en rapport avec les visions maritimes épiques et souvent inquiétantes de Turner, avec leurs brumes qui semblent recéler quelque monstre mythologique surgi des profondeurs, plus qu'avec les marines lumineuses et souriantes des Impressionnistes français : génial précurseur de ces derniers, Turner répond aussi à l'inclination pour l'étrange et le fantastique du musicien qui le proclamait « *le plus beau créateur de mystère qui soit en art.* » C'est également l'effroi devant les forces de l'océan que traduit la célèbre couverture choisie par l'auteur pour sa partition, un fragment d'une gravure de l'artiste japonais Hokusai, contemporain de Turner, intitulée *Le Creux de la vague au large de Kanagawa*, dont Debussy possédait une copie. Dans sa version complète, cette gravure est beaucoup plus effrayante que le fragment retenu pour

**Katsushika Hokusai (1760-1849) : *La Grande vague de Kanagawa* (1831), qui appartient à une série de 36 vues du Mont Fuji, inspira à Debussy les formidables colères du final de *La Mer*.**



la couverture : deux embarcations en détresse sont submergées par deux énormes vagues ; dans le creux central, on aperçoit la côte avec le volcan Fujiyama. Dans sa manière d'étagé les différents plans, Hokusai expérimente (comme Turner) de nouveaux effets de perspective. À ces associations picturales s'ajoute l'expérience vécue par le musicien. Il a de la mer « *d'innombrables souvenirs* » lorsqu'il entreprend ses trois esquisses symphoniques alors qu'il réside loin de toute côte, chez les parents de sa première femme en Bourgogne. Il a essayé autrefois une impressionnante tempête lors d'une traversée, en Bretagne, épisode relaté par son ami l'écrivain René Peter dans ses souvenirs sur Debussy. Le projet de traduire la puissance formidable et terrifiante de la nature explique pour une part le tournant pris avec cette évocation maritime : elle nécessite de montrer que la grandeur et la force ne sont pas incompatibles avec l'impressionnisme. Sans doute aussi la composition d'une œuvre solidement charpentée aide-t-elle à contrebalancer les facteurs de dépression et de déséquilibre qui menacent le musicien alors déchiré entre sa première femme et le coup de foudre pour la future seconde. De même que son cher Edgar Poe, enfin, il soumet instinct, sentiment et fantaisie à une discipline quasi-mathématique pour les transmuter en œuvre d'art, et dans les circonstances dramatiques qu'il vit alors, ce recours à la raison, plus marqué que jamais, s'avère salvateur...

## L'impressionnisme vivifié par la tradition

Ces facteurs liés à la fois au sujet traité et aux orages de la vie privée expliquent le recul pris par rapport à l'impressionnisme plus spontané de *L'Après-midi d'un faune* et des *Nocturnes*. L'art ondoyant, aux touches subtilement inachevées, la douceur persuasive, la langueur et la touffeur sensuelle sont dorénavant régis par un

### REPÈRES

**1862** : naît le 22 août à Saint-Germain-en-Laye

**1872-1882** : études au Conservatoire de Paris

**1880** : précepteur de musique à Saint Pétersbourg chez Madame von Meck

**1885-1887** : Villa Médicis à Rome (Prix de Rome)

**1888** : *La Damselle élue*, cantate sur un poème de Rossetti

**1890** : *Suite bergamasque* pour piano

**1894** : *Prélude à l'après-midi d'un faune*

**1899** : *Trois Nocturnes*, premier mariage (Louise Texier)

**1902** : *Pelléas et Mélisande*

**1903** : *Estampes* pour piano

**1904** : *Images* pour piano, cahier I

**1905** : *La Mer*

**1907** : *Images* pour piano, cahier II

**1908** : divorce, second mariage (Emma Bardac)

**1911** : *Le Martyre de Saint Sébastien*

**1912** : *Images* pour orchestre, *Préludes* pour piano

**1913** : *Jeux* (poème chorégraphique)

**1915** : *Études* pour piano

**1917** : *Sonate pour violon et piano*

**1918** : meurt d'un cancer le 25 mars à Paris

ordonnancement déterminé, une écriture plus serrée et une structure plus affirmée. De formidables éclats de puissance creusent le contraste et soulignent le caractère volontaire du discours. À l'apogée de son art, Debussy se tourne vers la tradition pour en tirer un suprême équilibre. Les trois « esquisses symphoniques » (*De l'aube à midi sur la mer*, *Jeux de vague*, *Dialogue du vent et de la mer*) s'articulent comme les trois mouvements d'une symphonie et tirent leur unité de la structure cyclique chère à Franck : les idées principales du premier morceau réapparaissent dans le final. Le refrain de ce dernier (le vent : hautbois et cor anglais, chiffre 46), rappelle même le célèbre thème cyclique du *Quintette* de son aîné ! Cette musique tourmentée, où alternent paroxysmes de violence et calme étale et trompeur, évoque les tourbillons dévastateurs de la *Descente dans le Maelstrom* d'Edgar Poe. La dispersion spatiale des timbres et l'éclatement de la forme font du mouvement central le plus audacieux. La joyeuse effervescence des embruns sonores (parfois athématiques) culmine dans l'ivresse panthéiste d'une capiteuse valse. Le rythme iambique du célèbre appel des violoncelles (premier mouvement, 9) traduit une immobilité étale, comme si une montagne d'eau (la vague d'Hokusai) retenait son souffle, figée en un trompeur équilibre, avant de s'effondrer en cascade de triolets figurant vagues et écumes. L'iambe préside ensuite au triomphe du soleil de midi : d'abord l'inquiétant statisme du célèbre choral accentué sur le temps faible (monstre à la Turner se profilant dans les abysses), puis fanfare cuivrée irrésistible, magnifiant l'appel des violoncelles sous le motif pentatonique des miroitements sur la mer aux bois en ostinato, sans doute l'un des instants les plus glorieux de l'impressionnisme en musique.

● Michel Fleury

# Bach

## Le Clavier bien tempéré

**EN DEUX RECUEILS DE PRÉLUDES ET FUGUES, LE CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ FAIT PARTIE DES MONUMENTS POUR CLAVIER DE BACH. TÉMOIGNANT DES RÉFLEXIONS AUTOUR DES TEMPÉRAMENTS QUI PRÉOCCUPAIENT BEAUCOUP LE MILIEU MUSICAL EN SON TEMPS, IL RÉVÈLE AUSSI LE PUR GÉNIE INVENTIF DU CANTOR DE LEIPZIG.**

**P**eu de compositeurs ont montré cet esprit de systématisme qui fut celui de Johann Sebastian Bach. Bien avant d'être le Cantor de Leipzig en 1723, le compositeur montrait déjà des préoccupations musicales qui, d'ailleurs, étaient plus liées à des réflexions sur le langage harmonique à proprement parler qu'à des considérations purement formelles. Somme toute, malgré des apports aussi importants que les *Suites pour violoncelle seul* (il fait partie des premiers à se pencher sur ce type d'exercice pour un instrument encore assez jeune), on peut dire que la production de Bach tendait à se saisir de formes déjà inventées pour en explorer les limites. *Le Clavier bien Tempéré* illustre hautement cette « manie ». Écrire des préludes suivis de fugues n'était pas chose nouvelle mais livrer un recueil aussi compact et surtout suivant une trajectoire tonale aussi minutieusement dessinée, voilà qui était – et reste encore, près de trois siècles plus tard – un vertigineux tour de force.

Bach fit publier son *Clavier bien Tempéré* – plus exactement, il fait circuler des copies manuscrites de son œuvre, ne le faisant nullement imprimer –, après 1744, date à laquelle il compléta son monument. Mais la naissance du recueil avait eu lieu à une date qu'on ne connaît pas, mais obligatoirement antérieure à 1722



**C'est à Köthen que Johann Sebastian Bach réalisa ses plus belles expérimentations pour la musique instrumentale.**

puisque ce fut en cette année que le compositeur mit la dernière main au premier livre. Bach était relativement jeune mais doté d'une expérience considérable, sans compter qu'il était reconnu universellement comme un immense virtuose du clavier. Il avait déjà passé cinq ans à Köthen, comme Kappellmeister du prince Leopold. En 1722, le Cantor mit la dernière main à un recueil de préludes et fugues pour clavier : *Das Wohltemperierte Klavier*. Vingt-deux ans plus tard, en 1744, un second recueil fut publié. En tout, quarante-huit préludes et fugues « dans tous les tons et demi-tons, aussi bien dans les tierces majeures Ut Ré Mi que dans les tierces mineures Ré Mi Fa », autant de diptyques grâce auxquels Bach semble vouloir épuiser méthodiquement toutes les voies ouvertes par un tempérament égal né quelques décennies auparavant. En 1744, Bach était depuis longtemps établi à Leipzig : si le deuxième livre est généralement considéré comme le prolongement du premier, une telle distance chronologique n'est évidemment pas sans conséquence et l'unité du deuxième recueil n'atteint pas la fermeté du premier, au point que certains musicologues y voient en réalité la réunion de pièces composées indépendamment les unes des autres.

### La question du tempérament

**E**n dépit de sa célébrité, *Le Clavier bien Tempéré* pose deux problèmes essentiels. En premier lieu, celui de l'instrument auquel il est destiné. Le titre de l'ouvrage utilise bel et bien le terme de clavier, et non celui de clavecin : le musicien peut donc à bon droit faire appel à tout autre instrument à clavier, à savoir l'orgue bien sûr mais aussi le clavicorde. On restera ici à l'écart des débats quant à l'utilisation du piano : il est bien difficile de surmonter les penchants des uns et des autres, mais il

**16 et 17 avril – Maison de la Radio**

A. Korobeïnikov, piano.  
Bach



© Irene Zandé-Ol

convient de noter que le *Clavier* recourt moins aux couleurs ou traits spécifiques au clavecin que l'œuvre de ses contemporains français, ou que celle d'un Domenico Scarlatti.

Pour la bonne appréhension de cette œuvre gigantesque, bien plus essentielles sont les interrogations sur le fameux tempérament égal. Pour les instruments à sons fixes (au premier rang desquels on trouve les instruments à clavier), il est nécessaire de concevoir une répartition précise des intervalles de la gamme, parfois à l'encontre des lois acoustiques naturelles, mais toujours en vue de flatter l'oreille de l'auditeur. Il serait fastidieux ici de développer les très complexes théories acoustiques qui marquèrent l'évolution de la musique occidentale. Il suffit de savoir qu'au fil de l'histoire, plusieurs tentatives furent effectuées, avec plus ou moins de bonheur.

L'une des plus importantes vit le jour à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, avec le Vénitien Gioseffo Zarlino. Zarlino proposait un tempérament dit « inégal », sacrifiant tout aux trois accords majeurs et aux trois accords mineurs pour les trois degrés de base du ton d'ut, tout autre accord étant en conséquence faux. La liberté ainsi prise vis-à-vis de la théorie permit la multiplication des systèmes de compromis, exactement à l'origine du système de tonalités largement répandu au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lequel on associait chaque ton à une teneur expressive spécifique (ton joyeux, ton triste, etc).

Le tempérament égal est celui qui est le plus largement utilisé depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle mais il fallut presque deux siècles pour que le tempérament égal se répandît réellement. Le grand atout du tempérament égal réside dans sa simplicité, qui en fait le tempérament le plus pratique pour le musicien. Notre époque contemporaine proclame généralement Bach comme le grand défenseur du tempérament égal, mais certains musicologues contestent cette affirmation : pour eux, Bach semble avoir *stricto sensu* destiné sa musique non pas au

**Le pianiste russe Andrei Korobeinikov, qui a remporté plus de vingt concours internationaux, interprètera l'œuvre de Bach.**

seul tempérament égal, mais au tempérament le plus apte à l'accomplir pleinement (« le *clavier bien tempéré* sera celui qui pourra jouer ce que je vais écrire » écrit-il dans la préface de son recueil).

## Magnifier les formes

Le prélude naît directement de l'intonazione italien du XVI<sup>e</sup> siècle : page brève aux allures improvisées, l'intonazione donnait au chanteur le ton de la pièce à exécuter, ou aidait l'instrumentiste à se « chauffer » les doigts avant les affaires sérieuses. Au siècle suivant, l'intonazione donna naissance au prélude non mesuré (essentiellement en France), à la rythmique non indiquée, et à la toccata (l'Italie fut son pays de prédilection), plus disciplinée sur ce point. Bach conserve le caractère improvisé du prélude, lui donnant cependant, dans l'inventivité et la polyphonie, une ampleur formidable.

La fugue, lorsqu'elle parvient entre les mains du Cantor, est aussi une forme pluriséculaire, architecturale par excellence. Mais il est vrai que jamais Bach ne se plie servilement aux canons de la fugue d'école, lui imprimant au contraire une variété étonnante. C'est qu'il règne dans *Le Clavier bien Tempéré* une impression de liberté absolue. Si, pris séparément, le prélude ou la fugue ne constituent nullement une innovation, leur succession en dyptique est en soi un élément rare.

*Le Clavier bien Tempéré* est bel et bien devenu, au fil des siècles et dès l'époque des successeurs du Cantor, le livre de chevet des plus grandes figures de la musique pour clavier. Car si un Matheson œuvra utilement pour la propagation du tempérament égal, c'est Bach qui semble avoir le premier proposé une musique sortant des sentiers quelque peu étriqués de la pure expérience, aussi habile soit-elle.

### REPÈRES

**1685** : naissance de Bach à Eisenach

**1703** : organiste à Arnstadt

**1707** : organiste à Mühlhausen

**1721** : *Six Concertos Brandebourgeois*

**1722** : Livre I du *Clavier bien tempéré*

**1723** : installation de Bach à Leipzig, au poste de Thomaskantor

**1724** : création de la *Passion selon Saint Jean*

**1727** : création de la *Passion selon Saint Matthieu*

**1733** : *Messe en si mineur*

**1744** : Livre II du *Clavier bien tempéré*

**1750** : décès de Bach

● Yutha Tep

COUP DE CŒUR

**Vadym Kholodenko, piano**  
Haydn, Beethoven, Adès...

Le 24 avril (SALLE CORTOT)



© Jean-Baptiste Millot

Il est difficile de ne pas tomber dans le panégyrique quand on évoque le pianiste ukrainien. Dès avant son éclatante victoire au prestigieux Concours Van Cliburn en 2013, les commentateurs s'accordaient sur le talent de Vadym Kholodenko. Il y a bien sûr une maîtrise du clavier éblouissante, certes innée mais patiemment perfectionnée auprès de la grande pédagogue Vera Gornostaïeva. Toutefois, dirons-nous, il n'est nullement le seul à pouvoir se targuer d'une telle virtuosité. De même, la hauteur de vue et la profondeur poétique caractérisent aussi d'autres musiciens d'exception. Et pourtant, Vadym Kholodenko se démarque indiscutablement par une personnalité dont on serait bien en peine de dénouer le mystère. Le programme de ce récital à la Salle Cortot organisé par les Nuits du Piano illustre une autre vertu cardinale : la curiosité musicale. On peut s'attendre à une *Suite en si bémol majeur* de Händel (quelle surprise !) articulée mais parcourue par l'élégance propre au « Caro Sassone ». *La Sonate Hob. XVI:36* de Haydn palpite de vie, ménageant savamment les contrastes, qui caractérisent aussi – mais avec une largeur sonore et métaphysique supplémentaire – *la Sonate n° 27* de Beethoven : gageons que Vadym Kholodenko saura en tirer le meilleur parti. Attentif à la musique de notre temps, il proposera aussi les *Bagatelles op. 1* de son compatriote Valentin Silvestrov et *Traced Overhead* de Thomas Adès : deux exemples de transparence, rêveuse pour le premier, d'un climat plus aride pour le second. Feu d'artifice final avec le Liszt des *Années de Pèlerinage : Après une lecture de Dante et Tarantella* feront honneur au piano orchestral dans toute sa plénitude mais soyez certain que Vadym Kholodenko ne se livrera pas à un simple exercice pyrotechnique.

**Mikko Franck, direction**  
Sibelius, l'Intégrale des symphonies

Les 10, 11 & 12 avril (MAISON DE LA RADIO)



© Heikki Tuuli

Cette intégrale était très attendue et elle nous arrive enfin : Mikko Franck va sans coup férir conduire son Philharmonique de Radio France vers des sommets incomparables dans ce corpus qui constitue l'un des grands monuments de la musique du siècle précédent. Composées entre 1892 et 1923, les 7 symphonies du maître

finlandais Jean Sibelius possèdent chacune une identité spécifique, marquant une évolution patente dans la trajectoire créatrice du compositeur. Il est impossible d'entrer, en si peu de lignes, dans les caractéristique de chaque symphonie. Soulignons toutefois le romantisme de la n° 1, l'affirmation nationale de la n° 2, le classicisme aérien de la n° 3, la grandeur tragique de la n° 4, la dilatation du temps dans la n° 5, les ambiguïtés tonales de la n° 6 et, enfin, la complexité rythmique de l'ultime n° 7.

Cette description est inévitablement réductrice et il convient de plonger avec abandon dans un monde sonore incomparable. L'écoute intégrale sur 3 jours ne peut que révéler l'art raffiné et sensible de Sibelius qui n'a aucun secret, bien sûr, pour Mikko Franck, son champion incontesté. En magicien des sonorités et grand bâtisseur de cathédrales sonores, le chef finlandais sera le digne héritier de la grande tradition finlandaise. Ancien élève de l'Académie Sibelius, Mikko Franck a été le disciple de Jorma Panula, véritable maître de l'école finlandaise de la direction d'orchestre.

Cerise sur le gâteau : le *Concerto pour violon* sera défendu par Hilary Hahn elle-même (11 avril).

**Andrés Orozco-Estrada, direction**  
Carl Orff, Carmina Burana

Les 17 & 18 avril (PHILHARMONIE)



© Martin Sigmund

Cette cantate scénique (1935-1936) de Carl Orff occupe une place singulière dans le répertoire du xx<sup>e</sup> siècle. S'appuyant sur la compilation de chants portant le même nom et retrouvés à l'abbaye de Benediktbeuern, Orff compose une œuvre grandiose dont les fracas furent souvent critiqués pour leur grandiloquence. Mais interprétée avec sens de l'architecture et maîtrise des grandes masses orchestrales et chorales – ce sera certainement le cas avec Andrés Orozco-Estrada à la tête de l'Orchestre de Paris, flanqué de ses contreparties chorales –, la partition soulève l'enthousiasme des auditeurs.



## Yoav Levanon, piano

### Chopin, Liszt, Schumann

Le 24 avril (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Nir Slakman

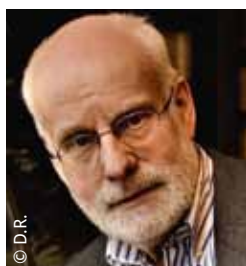
Les prodiges ont toujours exercé une certaine fascination, recevant des louanges enthousiastes mais essuyant aussi des critiques acerbes. Yoav Levanon ne déroge pas à la règle, lui qui a donné son premier concert à l'âge de 4 ans et reçu par la suite le soutien de personnalités telles que Daniel Barenboim ou Martha Argerich. Maintenant

âgé de 20 ans, le pianiste israélien a indiscutablement muri, cultivant une élégance aristocratique qui sait s'animer d'éclats fiévreux. On attend avec impatience ses *Études symphoniques* de Schumann et sa lecture des *Études d'exécution transcendante*. Il ne laissera assurément personne indifférent.

## Ton Koopman, direction

### Bach, Händel

Le 25 avril, (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© D.R.

Ton Koopman est l'un des derniers géants qui bouleversèrent l'interprétation du répertoire ancien. L'Orchestre de chambre de Paris figure parmi les phalanges que dirige régulièrement le maître néerlandais. Leur entente fera merveille dans un programme en forme d'hommage aux cuivres : outre les deux cors du *Concerto Brandebourgeois n° 1*, l'*Ouverture* de la *Suite pour orchestre n° 4* de Bach demande 3 trompettes, sans oublier les glorieux *Fireworks* de Georg Friedrich Händel.

## Georg Friedrich Händel

### Hercules, drame musical en trois actes

Le 4 mai (OPÉRA DE MASSY)



© Frederic Guy

Le 5 janvier 1745, le « drame musical » *Hercules* fut un four, pour reprendre le lexique opératique. Sa nature hybride – ni opéra ni oratorio – dérouta certainement l'auditoire. En outre, la grande mezzo Susanna Cibber qui devait incarner Déjanire, tomba malade et dut annuler. *Hercules* tomba dans l'oubli et l'on ne

redécouvrit que progressivement ses qualités, notamment la célèbre scène de folie *Where shall I fly*. Avec une excellente distribution emmenée par le baryton-basse Edwin Crossley-Mercer dans le rôle-titre, **David Stern** et son Opera Fuoco vont rendre justice à une partition passionnante.

23  24

# OPÉRA ROYAL

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Rameau à l'honneur à l'Opéra Royal du Château de Versailles !

## Rameau PLATÉE

Mathias Vidal, Marie Lys, Zachary Wilder,  
Alexandre Duhamel, Juliette Mey

La Chapelle Harmonique  
**Valentin Tournet**, direction

27 AVRIL - OPÉRA ROYAL

## Rameau LES BORÉADES

Déborah Cachet, Caroline Weynants, Mathias Vidal,  
Sébastien Droy, Tomáš Král

Collegium 1704  
**Václav Luks**, direction

31 MAI - OPÉRA ROYAL

Retrouvez l'intégralité de la programmation, opéras mis en scène et en version de concert, théâtre, ballets et concerts, sur notre site internet :  
[www.operaroyal-versailles.fr](http://www.operaroyal-versailles.fr)  
01 30 83 78 89

 @Chateauversailles.spectacles 
  #OperaRoyal @CVSpectacles 
  @versailles.spectacles







# Lea Desandre

## nouveaux défis

ICÔNE DU MILIEU MUSICAL DEPUIS QUELQUE TEMPS DÉJÀ, LA MEZZO-SOPRANO FRANCO-ITALIENNE AVANCE VERS DE NOUVEAUX HORIZONS. À L'OPÉRA DE PARIS, ELLE INCARNERA POUR LA PREMIÈRE FOIS LA MAGICIENNE MÉDÉE DANS L'OPÉRA DE CHARPENTIER, UN JOLI DÉFI QU'ELLE ABORDE SEREINEMENT.



© Julien Benhamou

**S**i elle captivait les mélomanes pour sa musicalité depuis ses débuts, Lea Desandre a déjà fait bien du chemin jusqu'à aujourd'hui en termes de répertoire et de vocalité : « *La musique ancienne a été vraiment formatrice pour moi, elle m'a appris à chercher des couleurs, faire de la dentelle avec les détails des partitions, jouer avec le texte et l'harmonie, trouver la souplesse de la voix... Mon répertoire a ensuite évolué assez naturellement, j'essaie de suivre le développement sain et spontané de mon instrument. Je me suis tournée vers Mozart, qui m'a permis de travailler davantage sur les lignes vocales et d'installer plus solidement le corps. Dans ma sensation, je me sens plus assise, plus à l'aise dans les mediums. Une voix, on la construit comme une maison : on pose d'abord les fondations, puis les différents étages. Comme le socle de mon instrument*

*est maintenant solide, mon timbre s'est enrichi d'harmoniques aussi bien dans les aigus que dans les graves. Je cherche toujours à obtenir un son riche en résonance, accroché à la manière italienne. Quand l'instrument est bien travaillé, on peut l'utiliser pour colorer la musique, ce n'est plus lui qui dicte notre manière de chanter par défaut. »*

Une belle évolution nourrie par des expériences très formatrices qui ont jalonné la carrière de la chanteuse ces dernières années : « *J'ai beaucoup chanté le rôle de Chérubin dans les Noces de Figaro de Mozart depuis ma prise de rôle à Aix-en-Provence en 2021. C'est même le rôle que j'ai le plus chanté dans ma vie et qui m'a permis de faire mes débuts dans des lieux emblématiques comme l'Opéra de Paris, l'Opéra de Zurich ou le Liceu à Barcelone. Il offre beaucoup de possibilités musicalement et théâtralement, on peut se métamorphoser à volonté. Le travailler avec différentes équipes artistiques m'a énormément appris, j'ai gagné en confiance. L'autre aventure qui m'a permis de grandir est celle de l'Ensemble Jupiter avec le théoriste Thomas Dunford. C'est une grande famille, nous sommes comme des gouttes d'eau qui s'assemblent pour former un océan. La recherche de cohésion dans le son forme très bien l'oreille, tout comme la recherche de couleurs. Nous avons aussi fait de longues tournées qui m'ont appris l'endurance. Ce furent de belles leçons. »*

**Du 10 avril au 11 mai – Palais Garnier**

Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie.  
Avec L. Desandre, R. van Mechelen,  
L. Naouri, A. Viera Leite...  
Charpentier, Médée.

### DU TAC AU TAC

Votre métier si vous n'étiez pas chanteuse ? **Reporter animalier ou chirurgien cardiaque.**

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ? **Mozart.**

La qualité que vous appréciez le plus chez un musicien ? **L'écoute.**

Votre livre préféré ? **Le Petit Prince de Saint-Exupéry.**

L'époque à laquelle vous auriez aimé vivre ? **Dans les années hippies, ou maintenant.**

Votre plus grand rêve ? **Que ça continue !**

### De Chérubin à Médée

**U**n nouveau défi attend maintenant Lea Desandre avec le rôle de Médée de Charpentier à l'Opéra de Paris : « *Médée est clairement une nouvelle étape dans ma carrière, il y a une transition à faire pour passer du rôle d'un adolescent de 12 ans à celui d'une magicienne et mère. Heureusement j'ai chanté entre-temps Ariodante de Händel qui m'a permis d'aborder une vocalité plus large que celle de Ché-*



© Julien Benhamou

rubin. » Pour ce qui est du personnage, il fait sans aucun doute partie des grandes figures mythologiques qu'il est toujours passionnant d'explorer : « J'ai été assez surprise en l'étudiant de près, car j'avais en mémoire la Médée de Cherubini qui va très loin dans la folie et s'immole à la fin de l'opéra. La Médée de Charpentier possède plus de douceur, elle peut même susciter l'empathie. Je peux comprendre son cheminement même si je ne me reconnais pas en elle ! Dans les premiers actes, ce sont les personnages de son entourage qui se comportent en monstres tandis qu'elle fait preuve de bienveillance et de tolérance. Finalement la folie arrive quand la magicienne prend le dessus sur l'humaine. Nous travaillons dans ce sens avec le metteur en scène David McVicar : Médée s'apparente à un loup-garou un soir de pleine lune qui lutte pour rester humain mais se transforme malgré lui. »

## Retrouvailles

Côté musique, la mezzo se sent comblée : « C'est une musique très raffinée que j'aime beaucoup car elle laisse une grande place à l'imagination. On peut peindre le texte de mille

3 CD



### Idylle

Lambert, Charpentier, Debussy...  
L. Desandre, mezzo ;  
T. Dunford, luth.  
1 CD Warner Classics



### Handel, Eternal Heaven

L. Desandre, mezzo ; I. Davies,  
contre-tenor ; Ensemble Jupiter,  
T. Dunford (dir.)  
1 CD Warner Classics



### Amazone

Cavalli, Vivaldi, Couperin...  
L. Desandre, mezzo ; Ensemble  
Jupiter, T. Dunford (dir.)  
1 CD Warner Classics

manières, dans un espace de liberté immense. Comme Médée est une tragédie lyrique, c'est avant tout du théâtre et on doit d'abord raconter une histoire. On est bien loin des lignes pures et souples de Mozart, ici c'est la projection lyrique et théâtrale qui compte. »

Pour cette production, la mezzo retrouvera des amis de longues dates : « J'ai l'habitude de collaborer avec les Arts Florissants, j'ai une totale confiance en eux et on travaille toujours dans le dialogue. C'est même William Christie qui m'a convaincu d'accepter le rôle. Il voulait une Médée du même âge que Créuse, pour qu'on puisse être davantage en empathie avec le personnage. Il voulait aussi une jeune chanteuse pour des choix de textures sonores. Je sais qu'on va faire de la musique dans un climat bienveillant et cela me rassure pour cette production qui sera la troisième que je fais à l'Opéra de Paris. C'est une maison magnifique où j'ai aussi chanté enfant, je m'y sens bien. Le contexte est donc idéal pour relever le challenge de ce rôle. »

Après cette nouvelle aventure, Lea Desandre renouera à l'Opéra Comique avec un répertoire qui lui tient également à cœur, celui de la comédie musicale : « J'ai grandi dans le milieu du cinéma par le travail de mes parents et Thomas Dunford a des racines américaines par son père. Quand j'étais petite j'écoutais Mary Poppins, La Mélodie du Bonheur et lui écoutait West Side Story. On cherchait une idée de programme qui nous faisait rêver, et cette possibilité nous est apparue. On a conçu un récital autour du répertoire de Julie Andrews, qui a toujours était présente dans ma vie comme une sorte de muse inspirante. C'est un spectacle pour tous les publics qui fait du bien, avec du chant, de la danse, du jazz... Il y a vraiment eu cette magie de la rencontre entre les musiciens de l'Ensemble Jupiter avec leurs instruments anciens et les jazzmen qui font le projet avec nous. Tout s'est fait très naturellement, de manière organique. »

Assumant la belle diversité de ses projets, Lea Desandre affirme plus que jamais son identité artistique.

● **Élise Guignard**

# Marina Chiche

## un violon engagé



© Laurence Laborie

**COMME SOLISTE, CHAMBRISTE OU MÊME CHRONIQUEUSE À LA RADIO, MARINA CHICHE CAPTIVE PAR SES MULTIPLES FACETTES. CE MOIS-CI, ON PEUT L'ENTENDRE AU MUSÉE D'ORSAY DANS UN PROGRAMME EN DUO QUI LUI TIENT À CŒUR, AUTOUR DE FAURÉ ET VIARDOT.**

**A**ttirant depuis longtemps l'attention du milieu musical pour sa personnalité artistique riche et sa polyvalence, la violoniste Marina Chiche a commencé l'année 2024 avec panache. En janvier, elle a co-conçu avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen-Normandie la programmation d'un gala intitulé « *Musiciennes de légende* », d'après le titre du livre qu'elle a publié en 2021 aux éditions First/Radio France : « *Ce programme mettait à l'honneur des grandes compositrices d'hier et d'aujourd'hui. Il était pensé comme*

**Pour Marina Chiche, il est essentiel de penser la place de la musique classique dans notre monde actuel.**

### 23 avril – Musée d'Orsay

J-F Neuberger, piano.  
Viardot, Fauré.

*un florilège de pièces permettant d'explorer une diversité d'esthétiques et d'aborder les questions du matrimoine et de la représentation des femmes dans l'histoire. J'y présentais chaque œuvre et je jouais aussi en soliste dans le Double-Concerto pour violon et cor d'Ethel Smyth. » Début février elle était au Collège des Bernardins : « J'ai donné un récital solo à la Chandeleur dans ce lieu magique, pour la troisième année consécutive. Cette année, j'ai conçu le programme autour de la question du palimpseste, ces manuscrits qui laissent entrevoir dessous une écriture antérieure. Je suis fascinée par le concept de filiation entre les œuvres et de ce qu'on appelle l'intertextualité. »*

## Contre l'invisibilisation

**D**e toute évidence, Marina Chiche fait partie de ceux qui aiment s'aventurer sur de nouveaux territoires : « *Bien entendu, dans mes programmes de concert ces dernières années, on trouve largement les œuvres incontournables qui constituent le répertoire de violon, avec notamment tous les grands concertos que je ne cesse de revisiter. Mais depuis les recherches que j'ai menées lors de la conception des émissions à France Musique, qui ont abouti à mon livre, il me tient à cœur d'intégrer des œuvres de compositrices ou de compositeurs marginalisés. Ce sont des questions qui m'occupent beaucoup. »* Au Musée d'Orsay, la violoniste se produira aux côtés du pianiste Jean-Frédéric Neuberger. Le programme, qui met en regard Gabriel Fauré et Pauline Viardot, est en lien avec l'exposition « *Paris 1874, inventer l'impressionnisme* » : « *La Sonate n° 1 pour violon et piano de Fauré date de 1875. Comme Fauré était éperdument amoureux de la fille de Pauline Viardot à ce moment-là et que l'œuvre est dédiée à Paul Viardot, son fils, j'ai tout de suite pensé à cette compositrice par association d'idées. Sa Sonatine pour violon et piano date d'ailleurs de 1873 ! J'adore poser des constellations de musiciens en toile de fond de mes programmes. Cela permet de raconter une*

histoire et de faire vivre une époque. Le Musée d'Orsay est l'écrin parfait pour cela. »

Défendre la musique des compositrices et donc celle de Pauline Viardot est également un enjeu important pour Marina Chiche : « Elle est l'une des « musiciennes de légende » que j'ai fait figurer dans mon livre. Ce fut une personnalité très marquante du monde de la musique. Elle a embrassé une carrière de cantatrice à la suite du décès prématuré de sa sœur la Malibran, tout en composant et en tenant salon dans plusieurs pays. Tout le monde musical la respectait incroyablement. Ce genre de parcours fait prendre la mesure de l'invisibilisation qui a eu lieu dans l'écriture de l'histoire de la musique vis-à-vis des femmes. Pauline Viardot devrait être célébrée et connue de tous. » Au-delà de Pauline Viardot, la violoniste reconnaît avoir une affinité particulière avec la musique française : « Après Paris, j'ai étudié à l'étranger, notamment à Vienne, à Munich et à Budapest. J'ai habité en Asie, à Berlin, et j'ai passé du temps aux États-Unis... J'ai donc une culture très internationale, mais malgré tout, j'ai un lien particulier avec la musique française. Je me suis rendu compte qu'il y avait eu une transmission, que j'avais reçu quelque chose au sujet de ce répertoire : une espèce d'évidence dans la recherche de certaines palettes sonores par exemple. » Le concept d'un concert rattaché au cadre d'une exposition semble par ailleurs taillé sur mesure pour la musicienne : « Croiser la musique et les autres arts fait complètement partie de mon ADN, et c'est lié à ma formation. En parallèle du violon, j'ai toujours étudié d'autres domaines, comme la littérature germanique ou la musicologie. J'ai notamment suivi la classe d'Esthétique de Christian Accaoui au Conservatoire Supérieur de Paris. Cette discipline issue de la philosophie, qui s'inscrit à l'intersection de l'analyse musicale, de la sociologie ou de l'histoire, fut une révélation. C'est un peu devenu pour moi une seconde nature de penser l'interdisciplinarité. Cette approche peut enrichir l'expérience du public en convoquant des imaginaires croisés. » De prochains projets sont déjà en construction : « Je co-écris avec l'historienne de l'art Hortense Belhôte un spectacle musical où je serai seule en scène, qui va être créé au Festival de Saint-Denis. J'aime réinventer des formats de concerts. Je prends presque systématiquement la parole sur scène, un peu en résonance avec mes chroniques sur France Inter. Il y aura aussi des cycles de conférences autour de la musique où je fais dialoguer des personnalités de différents domaines. C'est une forme d'engagement politique. »

● Élise Guignard

3 paris île-de-france

france musique

3<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Les  
étoiles  
du  
classique

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

26 > 30 JUIN 2024

CONCERTS SYMPHONIQUES EN PLEIN AIR  
CONCERTS JEUNE PUBLIC  
PIANO - VOIX - JAZZ

PROGRAMME ET RESERVATIONS :  
[www.lesetoilesduclassique.fr](http://www.lesetoilesduclassique.fr)

11 CONCERTS  
200 JEUNES TALENTS

# Rachmaninov

## Les Vêpres

**RACHMANINOV A COMPOSÉ SES VÊPRES AU DÉBUT DE 1915. CETTE ŒUVRE GRANDIOSE ET ÉMOUVANTE, ÉCRITE POUR CHŒURS A CAPPELLA, REPRÉSENTE UN SOMMET DE TOUTE LA MUSIQUE RELIGIEUSE ORTHODOXE RUSSE.**

**E**n 1910, Serge Rachmaninov revient en Russie après une tournée aux États-Unis pendant laquelle il a créé son troisième concerto pour piano. Il a passé les trois années précédentes à Dresde, où il s'est installé pour s'éloigner de l'agitation moscovite. Mais au retour d'Amérique, il ne regagne pas la ville allemande et décide, avec sa femme, de s'installer dans sa propriété d'Ivanovka, au sud-est de Moscou.

En ce lieu de son enfance, dans le calme de la campagne, il retrouve une atmosphère paisible, favorable à la création. C'est dans ce cadre propice au recueillement qu'il va composer ses deux grandes œuvres de musique religieuse a cappella : *La Liturgie de Saint-Jean Chrysostome* en 1910 et *les Vêpres* en 1915.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle marque un renouveau de la musique liturgique russe, un retour aux sources, à la pureté, pour un art qui a subi l'influence italienne. Tchaïkovski a ouvert la voie avec sa *Liturgie de Saint-Jean Chrysostome*. L'Institut synodal de Moscou joue un rôle fondamental dans ce renouveau, sous l'impulsion de deux grandes figures : Stepan Smolenski (1848-1909) et Alexandre Kastalsky (1856-1926), qui collectent de nombreux chants populaires anciens. Rachmaninov a suivi les cours de Smolenski à l'Institut au début des années 1890. Il bénéficie aussi de l'expérience de Taneiev, maître du contrepoint et de l'écriture vocale. Pour la composition de la *Liturgie* et des *Vêpres*, il prend régulièrement conseil



**Célèbre pour ses œuvres pianistiques et symphoniques, Serge Rachmaninov s'est aussi illustré dans la musique religieuse chorale.**

**26 avril – La Seine Musicale**  
Accentus. Dir. : S. Klava. G. Doraiswamy, chant soliste.  
Eldar & Rachmaninov.

auprès de Kastalsky.

*Les Vêpres* (en russe : Veillée nocturne) sont composées au début de 1915 et créées le 19 mars à Moscou par le chœur de l'Institut synodal, sous la direction de Nikolai Daniline. Écrite sur des textes extraits de la cérémonie de l'office du soir de l'Église orthodoxe, cette vaste composition se caractérise par une grande homogénéité, évitant la monotonie grâce à une écriture vocale riche et diversifiée, faisant usage d'harmonies modales. Les combinaisons inventives des masses chorales, les changements de tempos, de couleur et d'intensité sonore font respirer la musique et forcent l'émotion. Le nombre de voix dans le chœur varie, d'un morceau à l'autre et à l'intérieur des morceaux. De quatre voix de base, il passe fréquemment à six, sept ou huit, et va même jusqu'à onze voix dans le septième épisode.

### Unité de style

**L**es *Vêpres* comptent quinze morceaux séparés, d'inégale durée. Elles font un large usage des mélodies traditionnelles. Sur les quinze cantiques, neuf sont écrits sur ces chants, de trois types : les chants *znamenny*, équivalent russe du chant grégorien, dans les numéros 8, 9, 12, 13 et 14 ; les chants de Kiev, variante locale de ces derniers, dans les numéros 4 et 5 ; enfin, des chants grecs dans les numéros 2 et 15. Si les autres pièces ne font pas appel à des motifs traditionnels, elles gardent le même caractère, assurant à l'œuvre une grande unité de style.

Deux solistes, mezzo-soprano et ténor, interviennent dans seulement quatre morceaux, les numéros 2, 4, 5 et 9. Les onze autres pièces sont entièrement chorales.

*Les Vêpres* s'ouvrent par un chœur d'une grande ferveur, « Venez, inclinons-nous devant le Seigneur », d'une écriture verticale, qui compte jusqu'à sept voix. Le thème est répété quatre fois, avec de courtes vocalises redoublées.



© Julien Benhamou

Dans le deuxième morceau, « *Mon âme, bénis le Seigneur* », la soliste mezzo-soprano expose le motif, soutenue par les voix masculines. Elle alterne avec les voix féminines du chœur. L'ensemble est répété six fois, avec des variantes.

Dans la troisième pièce, « *Heureux l'homme* », chaque phrase du Psaume est d'abord chantée par les altos et ténors, à trois voix. Les sopranos s'y joignent à deux reprises. L'Alleluia, chanté par tout le chœur, intervient comme un refrain.

Le ténor solo intervient brièvement dans la quatrième partie, « *Lumière paisible* ». Il reprend dans une courte phrase le motif d'abord exposé par les ténors du chœur, soutenus progressivement par les autres voix.

Dans la pièce suivante, « *Maintenant, ô Seigneur* », le ténor solo expose le thème, doucement accompagné par les voix des altos et des ténors. Puis la mélodie passe aux sopranos. Un épisode contrapuntique conduit à un sommet d'intensité, suivi d'un piano subito. À la fin, la phrase descendante des basses aboutit au contre-si bémol grave ! Conformément au vœu du compositeur, ce cinquième morceau fut chanté lors de ses funérailles.

Dans la sixième pièce, « *Sainte Vierge, réjouis-toi* », la mélodie limpide est ornée d'une vocalise qui revient régulièrement. Le mouvement reste piano à l'exception d'un court passage fortissimo à six voix avant la conclusion.

Le septième morceau, « *Hexapsaume* », présente une écriture très diversifiée. Débutant par une calme mélodie chantée par les trois voix supérieures, il se complexifie jusqu'à un passage à onze voix. Par contraste, sa conclusion est un choral paisible à quatre voix.

La huitième partie, « *Louez le nom du Seigneur* », oppose deux thèmes : l'un animé, chanté piano par les sopranos et les ténors ; l'autre, forte, par les altos et les basses sur un rythme ferme. Toutes les voix, jusqu'à sept, se rejoignent dans un Alleluia solennel et grandiose.

**Sigwards Kļava est l'un des plus grands chef de chœur letton.**

## REPÈRES

**1873 1<sup>er</sup> avril** naissance de Serge Rachmaninov à Oneg, province de Novgorod

**1885-92** Études musicales à Moscou

**1891 Premier concerto** pour piano

**1897** Création de la **Première Symphonie** à St-Petersbourg

**1901 Deuxième concerto** pour piano

**1902** Épouse sa cousine Natalia Satine

**1903-4 Préludes** pour piano op. 23 ; **Le Chevalier Avare** et **Francesca da Rimini**, opéras en un acte

**1907 Deuxième symphonie**

**1909 L'île des Morts**, poème symphonique ; **Troisième concerto** pour piano

**1910** Second cycle de **Préludes pour piano** ; **Liturgie de Saint-Jean Chrysostome**

**1913 Les Cloches**, pour chœur et orchestre

**1915 Les Vêpres**, pour chœur mixte

**1917 Décembre** : départ définitif de Russie

**1918 Automne** : départ pour l'Amérique, début des tournées de concerts

**1926 Quatrième concerto** pour piano, **Trois Chants Russes**

**1934 Rhapsodie** sur un thème de Paganini

**1935-36 Troisième symphonie**

**1940 Danses symphoniques**

**1943 28 mars** : décès à Beverly Hills

## Grandeur et diversité

Le neuvième morceau, « *Béni soit le Seigneur* », est le cœur de l'ouvrage. Ce morceau de vastes proportions impressionne par sa maîtrise dans l'utilisation diversifiée des masses chorales, qui tour à tour se divisent, se répondent et se regroupent, avec de saisissants contrastes d'intensité sonore et une large palette de nuances. On retrouve le ténor solo pour une courte phrase au milieu du morceau. Dans le dixième mouvement, « *Ayant vu la Résurrection du Christ* », plus court, le motif est exposé à l'octave par les ténors et les basses. Les sopranos et altos entrent ensuite sur les tenues des voix masculines. Ces alternances se répètent, avant le tutti final à huit voix.

La onzième partie, « *Mon âme célèbre le Seigneur* », se présente sous forme d'une suite de couplets chantés par les altos, ténors et basses, les sopranos intervenant avant les refrains confiés aux trois pupitres supérieurs, les basses revenant ensuite pour annoncer le passage au couplet suivant. Des épisodes tuttis entrecourent ces enchaînements et concluent le mouvement.

Le douzième morceau, « *Grande louange* », atteint la grandeur du neuvième par ses dimensions et sa diversité d'écriture. La mélodie est exposée par les altos, accompagnées par les voix aiguës. Elle passe ensuite d'un groupe de voix à l'autre, avant un tutti conduisant à un sommet d'intensité. Les altos reprennent une psalmodie sur le thème du n° 9. L'écriture contrapuntique redevient verticale dans la dernière partie amenant à l'apothéose finale.

Les trois derniers morceaux sont plus courts et d'écriture plus simple. Le treizième, « *Tro-paire : Jour du salut* », et le suivant, « *Ressuscité des morts* », sont relativement calmes, sur des tempos lents. Le dernier, « *Hymne à la mère de Dieu* », plus vif, conclut l'œuvre dans la clarté et l'allégresse.

● Pierre Verdier

# Adélaïde Ferrière

## explorations



© Venera Red Photography

**COMPARÉ AU MILIEU PIANISTIQUE OU LYRIQUE, CELUI DE LA PERCUSSION CLASSIQUE PEUT SEMBLER PLUS DISCRET. IL ABRITE POURTANT LUI AUSSI DE VÉRITABLES STARS, COMME ADÉLAÏDE FERRIÈRE QUI STUPÉFIE CRITIQUES ET PUBLIC PAR UNE VIRTUOSITÉ ÉBOURIFFANTE.**

**L**a vocation de la jeune musicienne se révéla rapidement dans son parcours : « J'ai commencé le piano et les percussions à peu près au même moment. Je trouvais que ces instruments étaient complémentaires et possédaient beaucoup de points communs, avec la présence de claviers. Les percussions sont un terrain de jeu incroyable, notamment parce que l'instrumentarium est énorme. Pour ce qui est du répertoire, il s'agit d'un monde très récent et en pleine évolution. Les

**En 2017, Adélaïde Ferrière fut la Révélation Soliste Instrumental des Victoires de la Musique Classique.**

**6 avril – Maison de la Radio**  
F. Lespinasse, orgue.  
Bach, Lacôte, Jolas, Jarrell.

*percussionnistes ont le challenge de continuer à le faire évoluer et à explorer toutes les possibilités instrumentales. » Au sein de l'immense instrumentarium évoqué, Adélaïde Ferrière a bien sûr ses favoris : « Le marimba fut un immense coup de cœur quand je l'ai découvert. Cet instrument tient une place importante dans ma carrière parce que c'est l'un des claviers les plus développés, avec lequel on peut vraiment faire des concerts à part entière, ce qui n'est pas le cas de toutes les percussions. Il permet aussi d'aborder le répertoire classique à travers l'arrangement et la transcription. On peut aussi le faire avec le vibraphone, mais la tessiture et les possibilités harmoniques et mélodiques sont différentes. Je suis très attirée aussi par la multi-percussion. Quand un compositeur définit un instrumentarium pour une pièce, tout est possible, et le mariage entre les différents instruments de percussion crée un nouvel instrument à part entière. N'importe quel objet peut devenir un instrument, ou même le corps directement. C'est aussi ce que j'aime dans mon métier, on doit toujours s'adapter à des installations et des instruments particuliers. On explore sans cesse, c'est comme si on repartait de zéro à chaque nouvelle pièce pour créer une nouvelle sonorité. »*

La musicienne revient rapidement sur le chemin qui l'a menée là où elle en est aujourd'hui : « Mes études au Conservatoire de Paris ont été le début de la concrétisation d'une voie professionnelle et la classe de percussion était très axée sur le travail du répertoire contemporain, sur la recherche et la création. Ce fut le point de départ de la découverte de tout le répertoire pour moi. L'enregistrement de mon premier disque a été ensuite une étape marquante, avec des pièces que j'avais abordées pendant mes études et que j'avais déjà données en concert mais que je n'avais encore jamais fixées dans une version définitive. Par la suite, ce sont les rencontres qui m'ont beaucoup apporté et grâce auxquelles j'ai grandi, notamment les rencontres avec les compositeurs. Certains d'entre eux m'ont fait découvrir des nouveaux modes de jeu ou des nouvelles façons d'utiliser les instruments. »



On sent chez Adélaïde Ferrière une vraie passion pour la musique contemporaine, qui constitue bien sûr le cœur de son répertoire : « *La composition contemporaine est souvent au service de l'instrument, les pièces sont pensées pour cela, ce qui n'est pas le cas du répertoire classique. Certaines pièces sont très puissantes, avec des installations parfois très larges. Il peut y avoir un plateau complet de percussions sur scène. J'aime cette dimension innovante.* »

## Vers l'innovation

La percussionniste joue par ailleurs beaucoup de transcriptions et d'arrangements de pièces classiques : « *Le bagage du piano m'a fait découvrir le répertoire classique et m'a donné envie de l'adapter et de le revisiter. Cela permet aussi d'offrir une relecture au public, d'être dans un rapport différent avec des œuvres parfois très connues. Je trouve que cela fonctionne particulièrement bien avec les pièces baroques car à l'époque beaucoup de pièces n'étaient pas écrites pour des instruments spécifiques mais s'adaptaient à diverses instrumentations selon les circonstances. Les arrangements d'œuvres baroques se font donc avec une certaine évidence.* » À la Maison de la Radio début avril, on pourra entendre Adélaïde Ferrière dans un programme varié qui contient notamment un arrangement pour marimbas et orgue du *Concerto pour deux clavecins BWV 1060* de Bach qu'a réalisé l'interprète. Y figurent aussi plusieurs pièces contemporaines, dont une création de Rikako Watanabe intitulée *Racines du vent* : « *L'instrumentarium est assez classique, avec le marimba qui occupe une place importante, ainsi que le vibraphone. Certaines sections sont très poétiques, un peu suspendues. Il y a un vrai dialogue avec l'orgue, on entend des longues tenues que colorent les percussions. On sent des influences japonaises, avec des sonorités modales. La fin de la pièce évolue vers quelque chose de plus tribal, plus rythmique.* » Une autre pièce pour percussions et orgue sera donnée, *La Nuit sera calme* de Thomas Lacôte : « *Cette pièce est intéressante pour sa recherche de textures et de couleurs. Du côté des percussions il n'y a pas de clavier mais beaucoup de métaux qui vont créer des nappes sonores et des impacts brillants. À certains moments on ne sait plus si c'est l'orgue ou la percussion qui produit le son. Cette pièce est vraiment un jeu sur les matières, elle est très planante.* » Une enthousiasmante présentation qui devrait en motiver plus d'un à venir au concert.

● Élise Guignard

# Salle GAVEAU

vous présente

JEUDI 04 AVRIL, 20h30



DERNIÈRES PLACES

**Plácido DOMINGO, ténor**

**Giusseppe VERDI - Nabucco** (en version concert)

MARDI 28 MAI, 20h30



RÉCITAL DE PIANO

**Barry DOUGLAS**

**J. Brahms, F. Schubert, F. Liszt**

VENDREDI 07 JUIN, 20h30



RÉCITAL DE PIANO

**Guillaume BELLOM**  
**Ismaël MARGAIN**

**C. Saint-Saëns, J. Massenet, M. Bonis, M. Ravel**  
**C. Chaminade, C. Debussy, E. Chabrier**

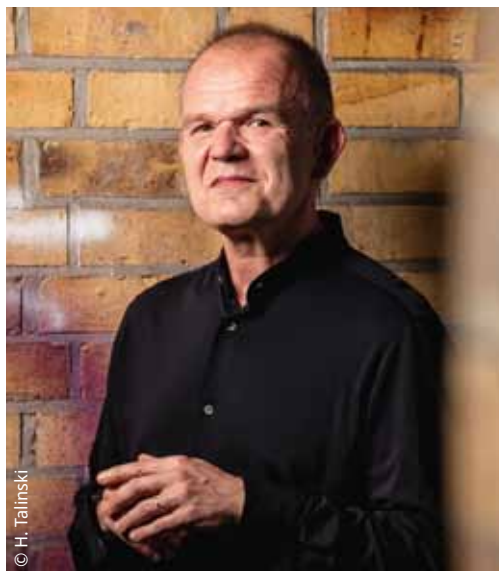
Réservations & Renseignements :  
**01 49 53 05 07 - [www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)**  
 45 Rue La Boétie, 75008 Paris

# Par-delà Les Siècles

**ILLUMINANT LE PAYSAGE MUSICAL DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, L'ORCHESTRE LES SIÈCLES POURSUIT SA RÉSIDENCE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES EN AVRIL ET MAI. SOUS LA DIRECTION DE SON FONDATEUR FRANÇOIS-XAVIER ROTH, IL OUVRE DES PORTES SUR PLUSIEURS ÉPOQUES DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE ET NOUS PARLE DE SES PROCHAINS PROJETS AVEC SON ORCHESTRE.**

L'objectif qu'avait en tête François-Xavier Roth en fondant son orchestre était certes audacieux : « J'avais un rêve mais je n'étais pas certain de pouvoir le réaliser. Encore jeune étudiant, j'imaginai un orchestre capable de jouer tous les répertoires avec une vraie acuité historique et sur des instruments adaptés, pour que le public puisse entendre les œuvres telles qu'elles étaient données à leur époque. C'était un idéal un peu utopique qui a finalement pu se concrétiser avec Les Siècles. Au départ nous n'étions que quelques amis jouant ensemble régulièrement, un « garage band » pour reprendre l'expression amusante d'un journaliste de l'époque. Puis l'ensemble s'est inventé jour après jour, et nous avons donné vie collectivement à mon rêve. J'en suis aujourd'hui très fier. »

Traversant des siècles de répertoire joué sur les instruments historiques, cette marque de fabrique artistique fait aujourd'hui la force de l'orchestre : « Nous n'avons pas vraiment de répertoire de prédilection, notre travail est basé sur l'exploration et la redécouverte. Nous voyageons entre les périodes, les pays, les styles... Bien sûr c'est une mission ambitieuse et difficile, mais c'est notre signature. L'ensemble a développé une véritable virtuosité dans sa capacité à changer d'instruments et de techniques de jeu. Nous changeons souvent de diapason également. Notre formation est une sorte de caméléon qui peut passer d'un répertoire à l'autre en s'y adaptant tout de suite. Je trouve ce travail passionnant et il est aussi le meilleur remède contre la routine qui peut s'installer parfois en orchestre. Je pense en outre que les difficultés rencontrées sont finalement très positives pour nourrir et renouveler l'interprétation. » Cette richesse et diversité de répertoires abordés permet des



**C'est en 2003 que François-Xavier Roth fonda l'orchestre Les Siècles, avec qui il donne désormais des concerts dans le monde entier.**

## 30 avril – Théâtre des Champs-Élysées

Les Siècles. Dir. : F-X Roth.  
J. Devos, soprano ; J.E. Bavouzet, piano ;  
R. Capuçon, violon.  
Nante, Berg, Schönberg.

## 22 mai - Théâtre des Champs-Élysées

Les Siècles. Dir. : FX. Roth.  
I. Druet, mezzo ; J. Behr, L. Félix, ténors ;  
T. Dollié, baryton ;  
J. Teitgen, basse.  
Ravel.

associations de compositeurs et d'époques qui viennent s'enrichir mutuellement : « Il y a des filiations très importantes en musique, parfois même à plusieurs siècles d'écart. Quand on comprend l'extraordinaire énergie rythmique de Jean-Sébastien Bach par exemple, on est capable de mettre en relief la musique de Steve Reich avec plus de pertinence. Et des exemples du même types il y en a une infinité. Les voyages musicaux dans le temps nourrissent une culture de jeu pour l'orchestre. »

## Passion Schönberg

En avril, Les Siècles présentent au Théâtre des Champs-Élysées un programme qui associe deux compositeurs de la Seconde Ecole de Vienne et un compositeur d'aujourd'hui : « Je conçois moi-même tous les programmes que

je dirige. Ici ce sera une immersion dans la musique de la seconde école de Vienne avec le monumental Pénélope et Mélisande de Schönberg et le Kammerkonzert de Berg pour lequel nous avons invité Jean-Efflam Bavouzet et Renaud Capuçon. Comme toujours nous jouerons sur des instruments d'époque et je suis certain que cela apportera une belle lisibilité. On devrait trouver de la transparence dans les textures de cette musique si riche. J'adore le répertoire de cette époque, j'ai beaucoup dirigé Schönberg, Webern et Berg. » C'est aussi l'occasion en 2024 de célébrer les 150 ans de la naissance de Schönberg : « Il était très important pour moi de pouvoir célébrer ce compositeur, que j'affectionne particulièrement. C'est à son époque que la grammaire de la musique a changé radicalement, de nouveaux horizons se sont ouverts. On sent dans son œuvre le traumatisme de ces bouleversements, de cette révolution, ce qui la rend difficile mais aussi pas-



sionnante ! Elle me touche beaucoup. » Mais ce concert sera aussi un évènement puisque sera donnée en création mondiale l'œuvre d'un jeune compositeur, Alex Nante, premier lauréat du Prix Pizar, chantée par la soprano Jodie Devos. Le chef s'en réjouit tout autant : « Je suis très proche des compositeurs de notre temps, je fais régulièrement des créations, cela me semble vraiment important. Je suis très heureux de pouvoir mettre à l'honneur un jeune compositeur dans le cadre de ce concert. »

## Ravel et l'Espagne

**A**u mois de mai, l'orchestre se produira une nouvelle fois au Théâtre des Champs-Élysées, cette fois dans un programme Ravel : « L'idée est de faire entendre la fascination et l'amour de Maurice Ravel pour l'Espagne et la culture ibérique. C'est un pays qui a nourri des fantasmes fabuleux à Paris au début du xx<sup>e</sup> siècle et le concert permettra de dévoiler ses différents visages. » À côtés de certaines grandes pages symphoniques du compositeur comme le célé-

**Les Siècles sont en résidence au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, mais aussi à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, dans le département de l'Aisne et en région Hauts-de-France.**

**Le 30 avril, Renaud Capuçon, Jean-Efflam Bavouzet et Jodie Devos se joindront au concert.**

brissime *Boléro* ou *Alborada del gracioso*, on pourra écouter l'opéra *L'Heure espagnole* avec une distribution de haut vol (Isabelle Druet, Julien Behr, Loïc Félix, Thomas Dolié et Jean Teitgen) : « On entend trop peu cet opéra que je trouve pourtant particulièrement intéressant. L'ouvrage s'apparente à une pièce de Vaudeville, et même en version de concert cela fonctionnera parfaitement car nous avons une équipe de chanteurs qui sont aussi de merveilleux comédiens. J'adore diriger des opéras, cela fait partie des rôles essentiels d'un chef dans sa carrière. Par rapport à de la musique purement symphonique, il y a des paramètres supplémentaires à prendre en compte, il faut arriver à gérer et coordonner des forces différentes entre les chanteurs et l'orchestre. Je suis heureux par ailleurs de pouvoir donner dans le même programme le *Boléro* car c'est un « tube » tout à fait fascinant qu'il n'est pas toujours facile de programmer en réalité. Il prendra des couleurs plus pigmentées et un esprit plus pétillant dans le contexte de ce concert, ce qui a beaucoup de sens selon moi. »

De toute évidence, François-Xavier Roth ne compte pas s'arrêter là, et annonce de grands projets : « On célébrera en 2025 une personnalité qui a été très importante pour moi : Pierre Boulez. Ce sera le centenaire de sa naissance et je veux me dédier pour cette occasion à son travail qui fut absolument essentiel au xx<sup>e</sup> siècle. Tous ces projets peuvent se concrétiser grâce à la confiance que nous accordent Michel Franck et Baptiste Charroing au Théâtre des Champs-Élysées. Cette résidence dans ce théâtre mythique est un formidable moyen pour l'orchestre de pouvoir poursuivre sereinement sa trajectoire. »



● Élise Guignard

# Schumann

## Concerto pour piano

**CETTE ŒUVRE GÉNIALE, À LA FOIS POÉTIQUE, LYRIQUE ET NOVATRICE, A PROFONDÉMENT MARQUÉ LE GENRE DU CONCERTO JUSQU'AU DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

**A**u début des années 1840, la peur, la fascination pour l'invisible, le vertige physique et mental qui régnaient en maîtres sur le versant ténébreux de l'œuvre pour piano de Schumann, « *Jubilante, fantastique et terrorisée à la fois* » (Marcel Beauvils), font place à la lumière et à l'espérance. Cette époque est une période heureuse : savourant son bonheur de jeune marié, il entreprend, en hommage à sa femme, d'élargir son champ de création, jusqu'ici limité au piano et aux *Lieder*. Sous le choc de la création, à Vienne, l'année précédente, de la *Grande symphonie* en ut majeur de Schubert par Mendelssohn, que Schumann avait lui-même découvert dans une pile de manuscrits inédits, les vannes vont s'ouvrir devant la marée montante des œuvres orchestrales : symphonies n° 1 et 4 (cette dernière dans sa première version), *Ouverture*, *Scherzo* et *Finale*, et une *Fantaisie pour piano et orchestre* en la mineur, offrande à la virtuose bien aimée, terminée entre le 4 et le 20 mai. Étrennée par elle lors d'une répétition au Gewandhaus de Leipzig le 13 août, l'œuvre se heurte au refus de l'éditeur. Ce n'est qu'en juin 1845 que Schumann la complète de l'*Intermezzo* et du *Finale* pour en faire le concerto qui allait devenir l'une des œuvres les plus populaires de tout le répertoire. Avec lui, l'auteur a renouvelé et influencé l'écriture du concerto jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle. Avec Herz, Thalberg, Litolff et même Chopin, ce genre avait



© Musée Robert Schumann, Haus Zwickau

**Robert Schumann : chez ce romantique à l'écoute de l'invisible, une technique magistrale permet aux visions les plus fantastiques de prendre corps.**

### 22 avril – Philharmonie

London Symphony Orchestra. Dir. : Sir A. Pappano. M. Argerich, piano. Schumann, Rachmaninov.

décliné pour devenir simple prétexte à exhibition de virtuosité. Comme dans sa musique de piano seul, Schumann se refuse à sacrifier à la virtuosité pour elle-même. Tout est subordonné à l'expression, et, plutôt que de servir d'estrade à des exercices d'acrobatie, l'orchestre, loin de marquer opposition, affrontement, déférence et différence avec le soliste, fusionne avec lui, l'enlace amoureusement ou dialogue affectueusement avec lui : l'heure n'est-elle pas à la félicité amoureuse ? Le *Concerto*, est avant tout poétique, se veut tout lumière. À la suite des deux concertos de l'ami Mendelssohn, il abroge la fastidieuse double exposition (orchestre d'abord, puis soliste). Son unité repose sur l'apparement des thèmes, qui, presque tous, dérivent de la première idée du premier mouvement (cette recherche d'unité et de continuité par la métamorphose d'un thème marque également la symphonie n° 4). En cela il prolonge Beethoven et annonce le cyclisme de Franck. Ses innovations audacieuses ne concernent pas seulement la forme, mais aussi l'harmonie et l'orchestration, cette dernière étant travaillée dans le sens de la transparence au point de prendre dans l'*Intermezzo* la texture d'une formation de chambre.

## Un modèle insurpassable

**U**n mi-unisson de l'orchestre donne le départ avec l'accent martial d'une longue cascade d'iambes (dénommée I : introduction) installant solidement le ton de la mineur pour l'exposition du thème générateur du concerto, d'abord par les bois aboutissant à un repos sur la dominante, puis par le soliste donnant à ce personnage tout son achèvement par une cadence conclusive. Dans sa plénitude rêveuse et sereine traduisant le bonheur paisible que Schumann s'imagine avoir atteint, cette idée constitue à elle seule un véritable « *micro-*



© Musacchio &amp; Ianniello - EMI Classics



© Adriano Heitman

cosme musical » (Jean Gallois) : il s'agit d'un avatar génial du motif descendant en cinq notes, écrin auquel il avait si souvent confié l'image sacrée de Clara dans sa musique pour piano seul (cf. la *Fantaisie* ou la *Novellette n° 8*) (motif dénommé A). Il se complète ensuite de plusieurs motifs de transition pour former un premier groupe thématique d'une remarquable richesse : draperie d'accords décomposés à la main droite où s'insinue l'orchestre chantant en unisson avec le piano, puis dessin bien carré en ut majeur (noté : a) et dérivé de A, et enfin levée énergique de la voix soliste en gamme ascendante octaviée retombant en s'ébrouant sur d'humoresques imitations. S'enchaîne alors le groupe B, qui n'est autre que A transposé au relatif majeur (ut) et continué par d'amoureux échanges modulants du piano (en arpèges jubilatoires) et de l'orchestre (solos de hautbois) sur a transposé, lui, en mineur. Sur une violente césure de a en ut majeur (orchestre) commence le développement : le trait de génie de Schumann est de répudier le traditionnel jeu de puzzle et d'assemblage au profit de la variation, tellement mieux adaptée à un libre matériau d'essence poétique. La première variation s'installe dans le ton éloigné de la bémol, pour un sublime colloque amoureux sous les étoiles, songeuse rêverie sur un accompagnement en triolets de la main gauche, le motif de Clara légèrement décalé dans le régime de 6/8 dans l'expressif entrelacs des instruments solistes et de la main droite. Cette effusion s'interrompt soudain sur l'irruption des iambes impérieux I, le soliste et l'orchestre échangeant d'héroïques réparties pour aboutir à la seconde variation, métamorphose passionnée du motif dont les chromatismes hardis et modulants nous conduisent, subtilement fluctuants, à une cadence en la mineur : la réexposition s'effectue alors textuellement, jusqu'à la jubilatoire modulation sur a au moyen de la sixte française de la majeur (fa dominante de si bémol) qui introduit la cadence du soliste, dont

Sous la direction de **Antonio Pappano**, **Martha Argerich** dialoguera avec le **London Symphony Orchestra**.

## REPÈRES

- 1810** : naissance le 8 juin à Zwickau
- 1828** : études de droit à Leipzig mais se consacre surtout à la musique
- 1829-1833** : élève de Friedrich Wieck (piano, harmonie, contrepoint)
- 1830** : opte définitivement pour la musique
- 1831** : premières compositions (*Abegg*, *Papillons*)
- 1832** : *Toccata*
- 1834** : fiancé à Ernestine von Fricken ; *Carnaval*, *Études symphoniques*
- 1835** : fonde et dirige la *Neue Zeitschrift für Musik*
- 1837** : *Davidsbündlertänze*, *Phantasiestücke*
- 1838** : *Sonate n° 2*, *Novelleten*, *Kreisleriana*
- 1839** : *Arabesque*, *Carnaval de Vienne*, *Trois Romances*
- 1840** : mariage avec Clara, Lieder : *L'Amour et la vie d'une femme*, *Les Amours du poète*
- 1845** : *Concerto en la mineur*, *Symphonie n°1*
- 1846** : *Symphonie n° 2*
- 1849** : *Manfred*, *Konzertstück* pour piano et orchestre
- 1850** : *Symphonie n° 3*
- 1853** : *Chants de l'aube*, *Allegro de concert* pour piano et orchestre
- 1854** : interné à Eнденich (Bonn) après une prétendue tentative de suicide
- 1856** : mort le 29 juillet à Eнденich

la plénitude harmonique puis contrapunctique se souvient de Bach. Un trille du piano et c'est la péroraison finale, assez militaire avec sa diminution de la tête de A sur un rythme obsessionnel, jusqu'au long trait d'arpèges du piano propulsant énergiquement les quatre accords de la cadence conclusive. Avec le premier motif de l'*Intermezzo* (sans doute ainsi dénommé en référence à Heine) se poursuit la métempsychose de A : les trois croches conjointes ascendantes de la mesure 2 de A vont se révéler désormais essentielles ; elles servent d'aliment au dialogue exquis (noté C) entre soliste et orchestre du premier pan de cette forme ternaire CDC, imprégné de la délicate intimité de la musique de chambre. Cette imbrication du piano et de l'orchestre continue dans la partie centrale D : ce chant d'un radieux lyrisme est l'agrandissement inspiré d'une figuration du piano répondant à l'orchestre dans C. Une grâce et une clarté vernaales imprègnent ces pages sublimes. La liaison avec le *Finale* est assurée par une transition subtilement géniale, qui regarde à la fois en arrière (écho lointain de A par l'orchestre) et en avant, l'orchestre amorçant les « trois notes » fatidiques pour lancer le vigoureux refrain en la majeur sur lequel le soliste entre en lice. Syncopes et rythmes malicieux caractérisent le premier épisode de ce rondo-sonate, à mi-chemin entre valse et marche militaire. Un second épisode expose une mélodie souriante au hautbois qui éveille bientôt une marée de commentaires brillants du soliste, dans l'esprit de la valse. La récapitulation du premier thème en ré permet de revenir pour le second dans le ton attendu de la majeur par une transposition textuelle, mais le piano conserve jusqu'au bout l'élan de la valse. Une transformation rythmique de l'impénétrable motif A à l'orchestre conduit alors ce brillant « Carnaval » à une triomphale conclusion, véritable hymne à la joie unique dans toute l'œuvre du musicien saxon.

● Michel Fleury

## [ avril ]

### 2 MARDI

**WEILL, Das Berliner Requiem**  
Maîtrise & Chœur de Radio France, Ensemble intercontemporain.  
Dir. : S. Jeannin & L. Sow.  
Neeses, Britten, Schönberg.  
20h00. Maison de la Radio.  
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 5**  
Orchestre de l'Opéra national de Paris. Dir. : G. Dudamel. J. Fuchs, soprano. Canteloube, Debussy.  
20h00. Philharmonie.  
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**LE BEAU & STROHL**  
A. Pascal, violon ; L. Hennino, alto ; H. Luzzati, violoncelle ; C. Oneto Bensaïd, piano.  
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### 3 MERCREDI

**ON SAIT PAS ENCORE**  
C. Galibern, autrice, compositrice & interprète. A. Fèvre & J. Franceschi, mise en scène.  
19h15. Théâtre Darius Milhaud.  
18 €. Tél. : 01 42 01 92 26.

**VERDI, Simon Boccanegra**  
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : T. Hengelbrock.  
Avec L. Tézier, N. Car, M. Kares, C. Castronovo...  
19h30. Opéra Bastille.  
15-175 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BRUCH, Concerto pour clarinette & alto**  
Orchestre de Paris. Dir. : C. Eschenbach. D. Gaillard, alto ; P. Moraguès, clarinette. Brahms.  
20h00. Philharmonie.  
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**VOX LUMINIS**  
Baryton & dir. : L. Meunier. Bach, Oratorio de Pâques ; Zelenka, Missa Paschalis.  
20h30. Église Saint-Roch.  
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

### 4 JEUDI

**VOYAGE AU PAYS DU SOURIRE**  
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.  
13h00. Opéra Bastille, Studio.  
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**CUNIoT, Le Chant de la Terre**  
TM+. Dir. : L. Cuniot. P. Sikirdji, mezzo ; B. Alunni, ténor.  
20h00. Opéra, Massy • 91  
11-20 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**SARDE, Les choses de la vie**  
Orchestre National de France.  
Dir. : M.A. Chen.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**PATRICIA PETIBON, soprano**  
Ensemble Amarillis. Dir. : H. Gaillard. Rebel, Charpentier, Marais, Rameau...  
20h00. La Seine Musicale • 92.  
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

**BRUCH, Concerto pour clarinette & alto**  
Voir au 3 avril.  
20h00. Philharmonie.  
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**CONCERT DE GALA, Fonds Tutti**  
Avec les lauréats 2024 du Fonds Tutti & N. Amsellem, K. Deshayes, C. Margaine, T. Christoyannis...  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**VERDI, Nabucco**  
Version concert. Plácido Domingo, baryton.  
20h30. Salle Gaveau.  
50-250 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

### 5 VENDREDI

**FAURÉ, Requiem**  
Accentus, Orchestre de chambre de Paris. Dir. : L. Equilbey. Avec S. Piau, J. Dran & T. Christoyannis.  
Saint-Saëns, Massenet...  
20h00. Philharmonie.  
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**BACH, Messe en si mineur**  
Ensemble Pygmalion. Dir. : R. Pichon. Y. Fang, soprano ; B. Taylor, mezzo ; W. Shelton, alto ; E. Gonzalez Toro, ténor ; C. Immler, basse.  
21h00. Chapelle Royale, Versailles • 78  
41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

### 6 SAMEDI

**SEXTUOR À CORDES**  
Musiciens de l'Orchestre de Chambre de Paris. Strauss & Brahms.  
15h00. Salle Cortot.  
15 €. Tél. : 09 70 80 80 70.

**BACH, Messe en si mineur**  
Voir au 5 avril.  
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78

**TOUR D'ORCHESTRE(S) À BICYCLETTE**  
Orchestre national d'Île-de-France. Arrangements & dir. : D. Corlay ; J-D Senesi, mise en scène. Smetana, Beethoven, Strauss...  
19h00. Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines • 78  
10 €. Rens. : [www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)

**ADELAÏDE FERRIÈRE, percussions**  
F. Lespinasse, orgue. Bach, Lacôte, Jolas, Jarrell.  
20h00. Maison de la Radio.  
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### 8 LUNDI

**GRIGORY SOKOLOV, piano**  
Programme à déterminer.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**HUYK LEE, piano**  
Beethoven, Liszt, Schumann.  
20h00. Salle Cortot.  
12-28 €. Rens. : [www.sallecortot.com](http://www.sallecortot.com).

**GIULIA SEMENZATO, soprano**  
J. Duncumb, guitare. Schubert, Giuliani, Rossini...  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

### 9 MARDI

**LES 20 ANS D'OPERA FUOCO**  
Dir. : D. Stern. Avec A. Fanyo, C. Ndjiki Nya, V. Santoni, C. Santon Jeffery, A. Charvet, K. Deshayes...  
Händel, Mozart, Bizet...  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**CHORUS LINE #4**  
Maîtrise de Radio France, Solistes des Siècles. Dir. : L. Sow.  
Mozart.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### 10 MERCREDI

**MATHIS CATHIGNOL, piano**  
Beethoven, Schubert, Albéniz, Brahms...  
12h30. Temple du Foyer de l'Âme.  
12 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

**ON SAIT PAS ENCORE**  
Voir au 3 avril.  
19h15. Théâtre Darius Milhaud.

**CHARPENTIER, Médée**  
Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie. Avec L. Desandre, R. van Mechelen, L. Naouri, A. Viera Leite...  
19h30. Palais Garnier.  
25-220 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**NOBUYUKI TSUJII, piano**  
Bach, Chopin, Debussy, Rachmaninov.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**SIBELIUS, Intégrale des symphonies I**  
Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**HAYDN, Symphonie n° 82**  
Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : C. Koncz. Grime, Haydn.  
20h00. Cité de la musique.  
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### 11 JEUDI

**MARIE JACQUOT, direction**  
Orchestre de Chambre de Paris. D. Guerrier, cor ; F. Pujaila, clarinette ; F. Maselli, basson. Strauss, Mozart.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**SIBELIUS, Intégrale des symphonies II**  
Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck. H. Hahn, violon.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**HAYDN, Symphonie concertante**  
Orchestre de Paris. Violon & dir. : L. Borrani. A. Gattet, hautbois ; E. Gaugué, violoncelle ; M. Trénel, basson. Haydn, Ligeti.  
20h00. Cité de la musique.  
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### 12 VENDREDI

**ANDREÏ KOROBEINIKOV, piano**  
Beethoven, Schumann, Scriabine, Messiaen.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**SIBELIUS, Intégrale des symphonies III**  
Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**STRAVINSKI, Le Sacre du printemps**  
Les Dissonances. Violon & dir. : D. Grimal. A. al Malik, mise en récit, rap, slam, chant ; B. Li, mise en scène, chorégraphie...  
20h00. Philharmonie.  
25-45 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### 13 SAMEDI

**BASTA PARLARE !**  
M-N Tremblay, violon baroque ; Ensemble Les Barocudas.  
Biber, Telemann, Merula...  
19h30. La Scala.  
15-25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

**STRAVINSKI, Le Sacre du printemps**  
Voir au 12 avril.  
20h00. Philharmonie.

**DUO AUTÉKIA**  
Ravel, Fauré, Britten, Bridge, Quilter, Gurney, De Séverac.  
20h00. Hôtel de Soubise.  
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

### 15 LUNDI

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**AXELLE FANYO, soprano**  
K. Lahiry, piano.  
Weill, Schönberg, Avramidou...  
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**ELSA DREISIG, soprano**

R. Louveau, piano ; N. Nikolov, violon. Schumann.

20h00. Théâtre de l'Athénée.  
12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**16 MARDI**

**BACH, Le Clavier bien tempéré I**

A. Korobaïnkov, piano.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**SONIA WIEDER-ATHERTON, texte & violoncelle**

C. Cogitore, vidéo et collaboration artistique.  
Bach, Chostakovitch, Monteverdi...  
20h00. Cité de la musique.  
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**SEAN SHIBE, guitares**

Gubaidulina, Bach, Adès...  
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**17 MERCREDI**

**ON SAIT PAS ENCORE**

Voir au 3 avril.  
19h15. Théâtre Darius Milhaud.

**BACH, Le Clavier bien tempéré II**

A. Korobaïnkov, piano.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**ORFF, Carmina Burana**

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : A. Orozco-Estrada. Avec E. Morley, M. Schade, N. Bouley. Chin.  
20h00. Philharmonie.  
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**JÚLIA PUSKER, violon**

Enesco, Bartók, Ysaÿe...  
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**18 JEUDI**

**CHARPENTIER, Médée**

Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**JAMES EHNES, violon**

Orchestre National de France. Dir. : R. Payare. El-Khoury, Mozart, Strauss.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**ORFF, Carmina Burana**

Voir au 17 avril.  
20h00. Philharmonie.

**SEBASTIAN HEINDL, orgue**

Bach, Gubaidulina, Heindl...  
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**19 VENDREDI**

**LES GOÛTS RÉUNIS**

J. Bregnac, traverso ; J. Martin, flûte à bec ; E. Andreev, violoncelle ; C. Plubeau, viole de gambe ; E. Joyé, clavecin. Marais, Couperin, Corelli.  
19h30. Temple du Foyer de l'Âme.  
Entrée libre. Tél. : 06 63 77 75 16.

**DANIEL HARDING, direction**

Münchener Philharmoniker. R. Capuçon, violon. Bruckner, Escaich.  
20h00. Philharmonie.  
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**20 SAMEDI**

**CHARPENTIER, Médée**

Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**

Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : B. Stil. D. James, arrangements. S. Fortner, piano ; K. Abadey, batterie ; D. Wong, basse.  
20h00. Cité de la musique.  
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**PURCELL, Didon & Énée**

Solistes & instrumentistes de l'Académie de l'Opéra Royal. C. di Meglio, mise en scène.  
21h00. Château, Versailles • 78.  
198-298 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**21 DIMANCHE**

**QUATUOR BELCEA**

N. Alstaedt, violoncelle. Boccherini, Schubert.  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Bruckner, Nielsen...  
16h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**ORCHESTRE PLEIN JEU**

Dir. : M. André. Avec A. Chemin, C. Le Bail, A. d'Albronn, D. Suarez Garces, R. Le Trionnaire, V. Broucke, S. Le Denmat & A. Catau. Chabrier, Suite Pastorale ; Barraine, Atmosphère ; Berlioz, La captive ; Pépin, Concerto pour clarinette & violoncelle...  
18h00. Église St-Pierre de Montmartre.  
Entrée libre. Rens. : ensemblepleinjeu@gmail.com

**22 LUNDI**

**LONDON SYMPHONY ORCHESTRA**

Dir. : A. Pappano. M. Argerich, piano. Schumann, Rachmaninov.  
20h00. Philharmonie.  
10-135 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**MARTIN BEAU, piano**

Schumann, Chopin, Bartók, Ravel.  
20h00. Cercle Suédois, Grand Salon.  
Entrée libre. Tél. : 01 40 20 09 20.

Nuits du Piano Paris  
SALLE CORTOT



Vadym Kholodenko  
mercredi 24 avril - 20h30

Haendel - Haydn - Beethoven  
Valentin Sivistrov - Thomas Adès - Liszt

06 20 25 23 10  
paris.lesnuitsdupiano.fr

Philippe Maillard Productions

**ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN**  
DOMINIQUE VISSÉ DIRECTION  
FLORILÈGE DE LA RENAISSANCE  
JANEQUIN ♦ SERMISY ♦ COSTELEY ♦ LASSUS ♦ LEJEUNE...

23 AVRIL 20:30 SALLE CORTOT



www.philippemaillardproductions.fr

RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

**LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN**  
Flûtes & dir. : F. Lazarevitch. J. Roset, soprano ; L. Richardot, alto. Lully, Boësset, Lambert...  
20h30. Salle Cortot.  
30-70 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

## 23 MARDI

**MARINA CHICHE, violon**  
J-F Neuburger, piano.  
Viardot, Hahn, Fauré.  
12h30. Musée d'Orsay.  
18 €. Rens. : [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr).

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**BEETHOVEN, Missa Solemnis**  
Le Cercle de l'Harmonie, Audi Jungendchorakademie. Dir. : J. Rhorer. Avec C. Karg, V. Abrahamyan, D. Behle, T. Nazmi.  
20h00. Philharmonie.  
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**  
Voir au 20 avril.  
20h00. Maison des Arts et de la Culture, Créteil • 924  
25 €. Tél. : 01 45 13 19 19.

**ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN**  
Contre-ténor & dir. : D. Visse.  
Janequin, Sermisy, Lassus...  
20h30. Salle Cortot.  
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**BACH & SES PRÉDÉCESSEURS**  
Maîtrise Notre-Dame de Paris.  
Dir. : H. Chalet. Y. Castagnet, orgue.  
20h30. Église Saint-Eustache.  
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

## 24 MERCREDI

**YOAV LEVANON, piano**  
Chopin, Liszt, Schumann.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**BRUCKNER, Symphonie n° 8**  
Orchestre de Paris. Dir. : H. Blomstedt.  
20h00. Philharmonie.  
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**VADYM KHOLODENKO, piano**  
Händel, Haydn, Beethoven...  
20h30. Salle Cortot.  
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

**SABINE DEVIEILLE, soprano**  
A. Saint-Cirel, mezzo ; L. Pauchet, ténor ; L. Chalon, baryton-basse ; M. Pordoy, piano. Mozart.  
20h30. Salle Gaveau.  
25-80 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

## 25 JEUDI

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**BELLINI, Norma**  
Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano. Dir. : C. Rouits. A. Machado, mise en scène. Compagnie lyrique Opera 2001.  
20h00. Opéra, Massy • 91  
41-60 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**TON KOOPMANN, direction**  
Orchestre de Chambre de Paris. J.S. & C.P.E. Bach, Händel.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**DEBUSSY, La Mer**  
Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. S.J. Cho, piano. Boulanger, Saint-Saëns.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**BRUCKNER, Symphonie n° 8**  
Voir au 24 avril.  
20h00. Philharmonie.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
L. Pelly, mise en scène. Ensemble baroque Masques. Dir. : O. Fortin. Avec N. Dessay, J. Mossay, J. Piponnier...  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**ORCHESTRE PLEIN JEU**  
Voir au 21 avril.  
20h30. Église Saint-François de Sales.

**LE FANTÔME DE L'OPÉRA**  
Ciné-concert. J.F. Zygel, piano & présentation.  
20h30. La Seine Musicale • 92  
20-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

## 26 VENDREDI

**BELLINI, Norma**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Opéra, Massy • 91

**LISSETTE OROPESA, soprano**  
B. Bernheim, ténor. Orchestre de l'Académie de La Scala de Milan. Dir. : M. Armiliato. Rossini, Donizetti, Verdi, Gounod...  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-140 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**RACHMANINOV, Les Vêpres**  
Accentus. Dir. : S. Klava. G. Doraiswamy, chant soliste. Eldar.  
20h00. La Seine Musicale • 92  
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

**BRUCKNER, Symphonie n° 6**  
Philharmonique de Radio France, Chœur de Radio France. Dir. : M. Gražinytė-Tyla. M. E. Williams, soprano.  
20h00. Philharmonie.  
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**  
Dir. : J. Nott. A. Billard, clarinette contrebasse ; E-M Couturier, violoncelle ; R. Meier, électronique Ircam. Gísladóttir, Robin...  
20h00. Cité de la musique.  
23 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**  
Voir au 20 avril.  
20h30. La Ferme du Manet, Montigny-le-Bretonneux • 78  
Tél. : 01 30 96 99 00.

## 27 SAMEDI

**MATHIEU SALAMA, contre-ténor**  
O. Pelmoine, théorbe & guitare ; B. Angé, viole de gambe... Händel, Vivaldi, Purcell, Bach...  
16h00. Église S<sup>te</sup>-Élisabeth de Hongrie.  
25 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
16h00. Théâtre de l'Athénée.  
12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**RAMEAU, Plátée**  
La Chapelle Harmonique. Dir. : V. Tournet. Avec M. Vidal, M. Lys, Z. Wilder, A. Duhamel, J. Mey...  
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78  
27-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**MOZART, Les Noces de Figaro**  
Extraits, concert commenté. Appassionato. Dir. : M. Herzog. E. Fardini, S. Villegas, barytons ; A. Lorenzi-Favart, soprano.  
19h00. La Seine Musicale • 92  
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

**BELLINI, Norma**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Opéra, Massy • 91

**YUNDI LI, piano**  
Mozart.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.

**SCHUMANN, SCHUBERT, HAYDN**  
M-A Hulot, violon ; J-B Maizières, violoncelle & V. Martinet, piano.  
20h00. Hôtel de Soubise.  
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

**BACH & SES PRÉDÉCESSEURS**  
Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dir. : H. Chalet. Y. Castagnet, orgue.  
20h30. Église Notre-Dame de l'Assomption, Verrières-le-Buisson • 91  
Tél. : 01 44 41 49 99.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**  
Voir au 20 avril.  
20h30. Salle André Malraux, Sarcelles • 78  
Tél. : 01 39 33 51 59.

## 28 DIMANCHE

**PIERRE-LAURENT AIMARD, piano**  
D. Podalydès, narrateur. I. Kertész, textes. Ligeti, Kurtág, Schönberg, Cage...  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
14h30. Palais Garnier.

**MONTEVERDI, Selva morale e spirituale**  
Chœur & orchestre du Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre. Avec P. Devillers, E. Zaïcik, P. Garcia, D. Tricou, C. Auvity...  
15h00. Chapelle Royale, Versailles • 78  
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**ABOULKER, Archipel(s)**  
Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, Orchestre Les Frivolités Parisiennes. Dir. : M. Romano. J. Bonas, mise en scène.  
15h00. Opéra Comique.  
15-30 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

**BELLINI, Norma**  
Voir au 25 avril.  
16h00. Opéra, Massy, • 91

**STRAVINSKI, L'Oiseau de feu**  
Orchestre Pasdeloup. Dir. : C. Vásquez. F. Dumont, piano. Lalo, Saint-Saëns, Grieg.  
16h00. La Seine Musicale • 92  
17-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
16h00. Théâtre de l'Athénée.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**  
Voir au 20 avril.  
16h00. Beffroi de Montrouge • 92  
19-28 €. Rens. : [www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)

**ACADÉMIE PIANO-PIANO**  
Concert de clôture.  
17h00. Salle Cortot.  
Entrée libre. Rens. : [sallecortot.com](http://sallecortot.com).

**150 ANS DE L'ORCHESTRE COLONNE**  
Dir. : M. Korovitch, L. Petitgirard. M. Laurent, harpe. Berlioz, Stravinski, Ravel...  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

## 29 LUNDI

**STRAUSS, Elektra**  
Version concert. Staatsorchester Stuttgart. Dir. : C. Meister. Avec I. Thoerin, V. Urmana, S. Schneider, P. Konik...  
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-125 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**RÉGIS PASQUIER, master-class**  
20h00. Salle Cortot.  
20 €. Rens. : [sallecortot.com](http://sallecortot.com).

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS**  
Dir. : G. Takács-Nagy. C. Thomas, violoncelle. Rameau, Schubert...  
20h00. Théâtre du Châtelet.  
5-45 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

## 30 MARDI

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.



**FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction**  
Les Siècles. J. Devos, soprano ;  
J.E. Bavouzet, piano ; R. Capuçon,  
violon. Nante, Berg, Schönberg.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA, direction**  
Philharmonique de Radio France.  
J. Hagen, violoncelle. Čiurlionis,  
Schumann.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.

**TRIO ZARATHOUSTRA**  
Mendelssohn & Ravel.  
20h30. Salle Cortot.  
Rens. : [www.pianissimes.org](http://www.pianissimes.org)

## [ mai ]

### 2 JEUDI

**ACADÉMIE ORSAY-ROYAUMONT**  
Mélodies & lieder.  
18h00. Musée d'Orsay.  
Entrée libre. Rens. : [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr).

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**  
Voir au 20 avril.  
20h00. Théâtre Jean Vilar, Vitry/Seine • 94  
18 €. Rens. : [billetterie.theatrejeanvilar.com](http://billetterie.theatrejeanvilar.com)

### 3 VENDREDI

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**ABOULKER, Archipel(s)**  
Voir au 28 avril.  
20h00. Opéra Comique.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.

**CÉCILE MCLORIN SALVANT, chant**  
Voir au 20 avril.  
20h30. Centre des Bords de Marne,  
Le Perreux • 94  
26 €. Rens. : [www.billetterie.cdbm.org](http://www.billetterie.cdbm.org)

### 4 SAMEDI

**LES VENTS CHANTÉS**  
Musiciens de l'Orchestre de Chambre  
de Paris. Mozart & Beethoven.  
15h00. Salle Cortot.  
15 €. Tél. : 09 70 80 80 70.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
16h00. Théâtre de l'Athénée.

**WAGNER, La Walkyrie**  
Version concert. Philharmonique de  
Rotterdam. Dir. : Y. Nézet-Séguin. Avec  
T. Wilson, B. Mulligan, S. de Barbeyrac,  
E. van den Heever, K. Cargill...  
18h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-125 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**HÄNDEL, Hercules**  
Chœur de Chambre Namur, Opera  
Fuoco. Dir. : D. Stern.  
Avec E. Crossley-Mercer, F. Hasler...  
20h00. Opéra, Massy • 91  
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.

### 5 DIMANCHE

**ALEXANDRA DOVGAN, piano**  
Bach, Rachmaninov, Scriabine.  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**ABOULKER, Archipel(s)**  
Voir au 28 avril.  
15h00. Opéra Comique.

**GOLDONI, L'Impresario de Smyrne**  
Voir au 25 avril.  
16h00. Théâtre de l'Athénée.

### 6 LUNDI

**RAFAL BLECHACZ, piano**  
Chopin.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
4-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**THOMAS HENGELBROCK, direction**  
Solistes, chœur & orchestre Balthasar  
Neumann. Händel, Bach.  
20h00. La Seine Musicale • 92  
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

**BEETHOVEN, Symphonie n° 9**  
Chœur de l'Orchestre de Paris,  
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.  
Avec C. Morison, M. Peter, R. Pape.  
Beethoven.  
20h00. Philharmonie.  
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**MARK PADMORE, ténor**  
J. Drake, piano.  
Fauré, Hahn, Schumann...  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**THOMAS DUNFORD, ARCHILUTH**  
Dowland, Kapsberger, Marais, Bach...  
20h30. Théâtre Grévin.  
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

### 7 MARDI

**MASSENET, Don Quichotte**  
Orchestre et Chœurs de l'Opéra  
de Paris. Dir. : M. Tatarnikov.  
D. Michieletto, mise en scène.  
Avec M. Crebassa, I. Abdrazakov/I.  
d'Arcangelo, E. Dupuis...  
19h30. Opéra Bastille.  
15-200 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA, violoncelle**  
P. Christ, orgue. Schumann, Bach,  
Goubaïdouina, Brahms.  
20h00. Maison de la Radio.  
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**BEETHOVEN, Symphonie n° 9**  
Voir au 6 mai.  
20h00. Philharmonie.

### 9 JEUDI

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**STRAUSS, Salome**  
Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. :  
M. Wigglesworth. L. Steier, mise en  
scène. Avec L. Davidsen, J. Reuter,  
G. Siegel, E. Gubanova...  
20h00. Opéra Bastille.  
15-175 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

### 10 VENDREDI

**MASSENET, Don Quichotte**  
Voir au 7 mai.  
19h30. Opéra Bastille.

**AKOUSMA #3**  
INA GRM. Programme à déterminer.  
20h30. Maison de la Radio, Studio 104.  
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### 11 SAMEDI

**CHARPENTIER, Médée**  
Voir au 10 avril.  
19h30. Palais Garnier.

**AKOUSMA #4**  
INA GRM. Programme à déterminer.  
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.  
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### 12 DIMANCHE

**STRAUSS, Salome**  
Voir au 9 mai.  
16h00. Opéra Bastille.

**AKOUSMA #5**  
INA GRM. Programme à déterminer.  
18h00. Maison de la Radio, Studio 104.  
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### 13 LUNDI

**MARA DOBRESKO, piano**  
V. Serre, récitant. Bach.  
19h30. La Scala.  
15-25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

**ELENA BASHKIROVA, piano**  
Mozart.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**ALEXANDRE THARAUD, piano**  
Couperin, Debussy, Satie...  
20h00. Philharmonie.  
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**GLAZOUNOV, KHATCHATOURIAN, BARTÓK**  
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra  
de Paris.  
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.  
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

### 14 MARDI

**MASSENET, Don Quichotte**  
Voir au 7 mai.  
19h30. Opéra Bastille.

**DIVO DIVA**  
Les Accents. Violon & dir. : T. Noally.  
L. Oliva, soprano ; E. Zaïcik, mezzo ;  
B. de Sá ; C. Dumaux, contre-ténors.  
Händel, Porpora, Vivaldi...  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**ALICE SARA OTT, piano**  
F. Tristano, piano. Tristano, Satie,  
Ravel...  
20h00. Maison de la Radio.  
8-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**HÉLÈNE GRIMAUD, piano**  
Beethoven, Brahms, Bach/Busoni.  
20h00. Philharmonie.  
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**CLAIRE-MARIE LE GUAY, piano**  
F. Salque, violoncelle.  
Fauré, Brahms, Renié...  
20h30. La Grande Scène  
du Chesnay-Rocquencourt • 78  
10 €.

### 15 MERCREDI

**UM MITTERNACHT**  
M. Pogue, soprano & R. Le Bervet,  
piano. Wagner, Mahler, Schönberg,  
Marx, Berg, Barbara.  
12h30. Temple du Foyer de l'Âme.  
12 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

**FAZIL SAY, piano**  
Mozart, Say, Beethoven, Liszt.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**SCHÖNBERG, La Nuit transfigurée**  
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.  
C. Karg, soprano. Mahler.  
20h00. Philharmonie.  
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**STRAUSS, Salome**  
Voir au 9 mai.  
20h00. Opéra Bastille.

**ENSEMBLE DE CAELIS**  
Dir. : L. Brisset. A. Sellami, chant.  
Codex Las Huelgas, chants des églises  
d'Orient, chants soufis.  
20h30. Oratoire du Louvre.  
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**MOZART, CHOPIN, BRUCH...**  
V. Mussat, piano ; J. Christophe,  
clarinette ; P. Zientara, alto.  
20h30. Salle Cortot.  
Rens. : [www.pianissimes.org](http://www.pianissimes.org)

## 16 JEUDI

### HAYDN & DVOŘÁK

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

13h00. Opéra Bastille, Studio.  
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

### SCHUBERT, La Truite

C. Roman, violon ; S. Anselin, alto ;  
A. Wiot, violoncelle...

19h00. Opéra, Massy • 91  
Tél. : 01 60 13 13 13.

### JAVIER PERIANES, piano & direction

Orchestre de Chambre de Paris.  
D. Nemtanu, violon & direction.

Mozart, Beethoven.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

### ALEXANDRE KANTOROW, piano

Orchestre National de France.  
Dir. : C. Măcelaru. Chopin, Prokofiev.

20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Dir. : G. Jourdain. M. Fauchois, piano.  
Mozart, Diabelli, Salieri, Schubert...

20h00. Auditorium Tribouilly, Bondy • 93  
Tél. : 01 56 40 15 16.

### CIMAROSA, L'Olimpiade

Version concert. Les Talens Lyriques.  
Dir. : C. Rousset. Avec J. Lovell,

R. Pérez, M. Lys, M. Beaumont...  
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78  
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

### NUIT FANTASTIQUE

Concert des amateurs. Dir. : A. Léhon.  
20h00. Cité de la musique.

Tél. : 01 44 84 44 84.

## 17 VENDREDI

### MASSENET, Don Quichotte

Voir au 7 mai.

19h30. Opéra Bastille.

### MAHLER, Symphonie n° 5

Philharmonique de Radio France.  
Dir. : M-W Chung.

20h00. Philharmonie.  
10-77 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### KLAUS MÄKELÄ, violoncelle

C. Karg, soprano. Musiciens de  
l'Orchestre de Paris.

Schubert, Brahms.  
20h00. Cité de la musique.  
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

## 18 SAMEDI

### STRAUSS, Salome

Voir au 9 mai.

20h00. Opéra Bastille.

### BEETHOVEN, THILLOY, BEACH...

Q. Vogel, violon & J. Nguyen, piano.  
20h00. Hôtel de Soubise.

12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

## 21 MARDI

### ADRIEN FOURNAISON, baryton

N. Yeliseyeva, piano. Brahms,  
Schubert, Fauré...

12h30. Musée d'Orsay.  
18 €. Rens. : www.musee-orsay.fr.

### HÄNDEL, Berenice

Version concert. Il Pomo d'Oro.  
Dir. : F. Corti. Avec S. Piau,

A. Hallenberg, P.A. Bénos-Djian,  
H. Cutting...  
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

### MASSENET, Don Quichotte

Voir au 7 mai.

19h30. Opéra Bastille.

### MOZART, Messe en ut mineur

Chœur de Radio France, Orchestre  
National d'Île-de-France. Dir. : C.

Scaglione. Avec M. Perbost, S. Stagg,  
D. Fischer, J-G Saint-Martin. Izcaray.  
20h00. Philharmonie.  
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### LEA DESANDRE, soprano

Ensemble Jupiter. Dir. : T. Dunford.  
S. Daneman, mise en espace.

Andrews.  
20h00. Opéra Comique.  
6-50 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

### CONCERT DES LAURÉATS

Diplômés de l'École Normale  
de Musique de Paris.

20h00. Salle Cortot.  
28 €. Rens. : sallecortot.com.

## 22 MERCREDI

### RAVEL & L'ESPAGNE

Les Siècles. Dir. : F.X. Roth. I. Druet,  
mezzo ; J. Behr, L. Félix, ténors ;

T. Dolié, baryton ; J. Teitgen, basse.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

### MOZART, L'Enlèvement au Sérail

Version française. Chœur & Orchestre  
de l'Opéra Royal. Dir. : G. Jarry.

M. Fau, mise en scène. Avec M. Vidal,  
G. Blondeel, E. de Hys, N. Brooymans,  
F. Valiquette...  
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78  
45-162 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

### STRAUSS, Salome

Voir au 9 mai.

20h00. Opéra Bastille.

## 23 JEUDI

### MOZART, L'Enlèvement au Sérail

Voir au 22 mai.

19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

### MASSENET, Don Quichotte

Voir au 7 mai.

19h30. Opéra Bastille.

### ANDREA MARCON, direction

Orchestre de Chambre de Paris.  
J. Wallroth, soprano.

Mozart, Beethoven.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

## MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Dir. : G. Jourdain. M. Fauchois, piano.  
Mozart, Diabelli, Salieri, Schubert...

20h00. CRR, Boulogne-Billancourt • 92  
Entrée libre. Tél. : 01 56 40 15 16.

### ARCADI VOLODOS, piano

Schumann, Schubert, Liszt.  
20h00. Philharmonie.

10-97 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS

Fauré.

20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.  
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

### MOZART, Messe en ut

Chœur de Radio France, Orchestre  
National d'Île-de-France. Dir. : C.

Scaglione. Avec S. Stagg, M. Perbost,  
D. Fischer & J-G Saint-Martin.  
20h30. Théâtre La Piscine, Châtenay-  
Malabry • 92  
22 €. Tél. : 01 41 87 20 84.

### PHILIPPE HERREWEGHE, direction

Solistes du Collegium Vocale Gent.  
Monteverdi, de Wert, d'India, Rossi...

20h30. Oratoire du Louvre.  
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

## 24 VENDREDI

### VERDI, La Traviata

Chœur Unikanti, Maîtrise des Hauts-  
de-Seine, Orchestre de l'Opéra de

Massy. Dir. : D. Rouits. O. Tomas, mise  
en scène. Avec E. Blondel, R. Abete,  
S. del Savio...

20h00. Opéra, Massy • 91  
64-90 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

### CHRISTIAN THIELEMANN, direction

Staatskapelle Dresden. Weber,  
Wagner, Strauss.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

### EMANUEL AX, piano

Philharmonique de Radio France.  
Dir. : M. Franck. Farrenc, Beethoven,

Chausson.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

### BEETHOVEN WARS

Accentus, Insula Orchestra. Dir. : L.  
Equilbey. E. Giaccone, soprano ;

M. Heim, basse. A. Baudry, réalisation  
& mise en scène ; S. Lanno, co-mise  
en scène.  
20h00. La Seine Musicale • 92  
10-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

### MOZART, Messe en ut

Chœur de Radio France, Orchestre  
National d'Île-de-France. Dir. : C.

Scaglione. Avec S. Stagg, M. Perbost,  
D. Fischer & J-G Saint-Martin.  
20h30. L'Onde Théâtre, Vélizy-  
Villacoublay • 78  
30 €. Tél. : 01 78 74 38 60.

### MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Dir. : E. Fleury. Y. Castagnet, orgue.  
Concert Renaissance.

20h30. Église Saint-Eustache.  
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

## 25 SAMEDI

### BEETHOVEN WARS

Voir au 24 mai.

16h30. La Seine Musicale • 92

### MOZART, L'Enlèvement au Sérail

Voir au 22 mai.

19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

### TAMBOURS TAIKO & SABAR

E. H. M. Ndiaye, tambours Sabar ;  
M. Kubota-Sallandre, tambours taiko.  
Musiciens amateurs et professionnels  
d'Île-de-France.

19h00. Philharmonie, Studio.

Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

### BEETHOVEN WARS

Voir au 24 mai.

20h00. La Seine Musicale • 92.

### KAZUMITSU UJISAWA, piano

Beethoven, Chopin.

20h00. Hôtel de Soubise.

12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

### BEETHOVEN, Messe en ut majeur

Monteverdi Choir, Orchestre  
Révolutionnaire et Romantique. Dir. :  
J. E. Gardiner. Avec L. Crowe, A. Coote,

A. Clayton, W. Thomas. Beethoven.  
20h00. Philharmonie.

10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### STRAUSS, Salome

Voir au 9 mai.

20h00. Opéra Bastille.

## 26 DIMANCHE

### MAHLER, SCHREKER, BONIS...

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra  
de Paris.

12h00. Palais Garnier.

10-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

### MASSENET, Don Quichotte

Voir au 7 mai.

14h30. Opéra Bastille.

### MOZART, L'Enlèvement au Sérail

Voir au 22 mai.

15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

### VERDI, La Traviata

Voir au 24 mai.

16h00. Opéra, Massy • 91

### VIVA L'ORCHESTRA !

Orchestre des Grands Amateurs  
de Radio France, Orchestre National  
de France. Dir. : B. Dragan.

16h00. Maison de la Radio.

Tél. : 01 56 40 15 16.

### BEETHOVEN, Symphonie n° 9

Monteverdi Choir, Orchestre  
Révolutionnaire et Romantique. Dir. :  
J. E. Gardiner. Avec L. Crowe, A. Coote,

A. Clayton, W. Thomas. Beethoven.  
16h00. Philharmonie.

10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

### BEETHOVEN WARS

Voir au 24 mai.

16h30. La Seine Musicale • 92

**MOZART, Grande Messe en ut mineur**

Chœur de Radio France, Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : C. Scaglione. S. Stagg, M. Perbost, sopranos ; D. Fischer, ténor ; J.G. Saint-Martin, baryton. Izcaray. 18h00. Chapelle Royale, Versailles • 78 41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**BEETHOVEN WARS**

Voir au 24 mai. 20h00. La Seine Musicale • 92

**27 LUNDI**

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Solistes de l'Ensemble intercontemporain. Janáček, Martinu, Srnka... 20h00. Philharmonie, Studio. 33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**HAYDN, Les Saisons**

Le Concert des Nations, Capella Nacional de Catalunya. Dir. : J. Savall. Avec M. Feuersinger, T. Lichdi, M. Winckhler. 20h00. Philharmonie. 10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**SHEKU KANNEH-MASON, violoncelle**

I. Kanneh-Mason, piano. Mendelssohn, Beethoven... 20h00. Cité de la musique. 25-36 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**FREDERICK BALLENTINE, ténor**

K. Lahiry, piano. Schubert, Purcell, Copland... 20h00. Théâtre de l'Athénée. 12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**PÉROU BAROQUE**

La Chimera. Théorbe & dir. : E. Egüez. Codex Zuola, Codex Martínez Compañón. 20h30. Théâtre Grévin. 25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**BRAHMS, Concerto pour violon**

Orchestre du CRR de Paris. Dir. : P.M. Durand. I. Scialom, violon. Mahler. 20h30. Salle Gaveau. 35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

**28 MARDI**

**VERDI, La Traviata**

Voir au 24 mai. 20h00. Opéra, Massy • 91

**STEPHEN THARP, orgue**

Mendelssohn, Chopin, Brahms... 20h00. Maison de la Radio. 8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**BEETHOVEN, Symphonies n° 3 & 4**

Orchestre Révolutionnaire et Romantique. Dir. : J. E. Gardiner. 20h00. Philharmonie. 10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE**

Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris. Dir. : A. Léhon & R. Rechetkine. 20h00. Cité de la musique. Tél. : 01 44 84 44 84.

**STRAUSS, Salome**

Voir au 9 mai. 20h00. Opéra Bastille.

**BARRY DOUGLAS, piano**

Liszt, Brahms, Schubert. 20h30. Salle Gaveau. 35 €Tél. : 01 49 53 05 07

**29 MERCREDI**

**MASSENET, Don Quichotte**

Voir au 7 mai. 19h30. Opéra Bastille.

**BEETHOVEN, Symphonies n° 5 & 7**

Orchestre Révolutionnaire et Romantique. Dir. : J. E. Gardiner. 20h00. Philharmonie. 10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**30 JEUDI**

**DVOŘÁK, Symphonie n° 9**

Los Angeles Philharmonic. Dir. : G. Dudamel. M. Dueñas, violon. Ortiz, Williams. 20h00. Philharmonie. 10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**BEETHOVEN, Symphonie n° 1**

Orchestre de chambre de Paris. Dir. : P. Kuusisto. J. Biss, piano. Beethoven, Andres. 20h00. Cité de la musique. 20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**SALLE CORTOT**

**LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT**

LA SAISON DE L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS OÙ SE CÔTOIENT GRANDS SOLISTES D'AUJOURD'HUI ET ÉTOILES DE DEMAIN

LUNDI 8 AVRIL 2024 | 20H



LUNDI 29 AVRIL | 20H



LUNDI 13 MAI | 3 JUIN | 17 JUIN | 20H

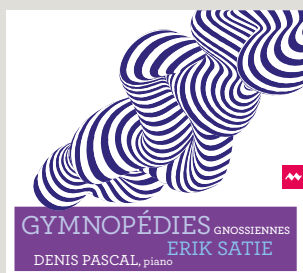


# DENIS PASCAL

piano



*L'esprit, l'élégance,  
le rythme et l'humour  
de la musique française  
du XX<sup>e</sup> siècle.*



la  música

SCPP [Integral]

[www.lamusica.fr](http://www.lamusica.fr)

## Franz Schubert



**Sonate D 958, Drei Klavierstücke D 946.**

Denis Pascal (piano).

1 CD La Música

Denis Pascal construit pas à pas une discographie schubertienne d'une qualité constante, son interprétation des chefs-d'œuvre romantiques convoquant les mânes de deux mentors, le hongrois György

Sebok et l'américain Leon Fleisher (n'oublions pas non plus le violoncelliste János Starker). De ces immenses musiciens, le pianiste français a reçu en héritage une rigueur intellectuelle absolue et une subtilité dans la construction et les couleurs qui sied particulièrement à Franz Schubert. Alors que nombre de pianistes s'épanchent excessivement, Denis Pascal cultive une tension du discours qui ne sacrifie pas l'émotion. Dans la D.958 qui ouvre la trilogie des trois dernières sonates, il maîtrise à merveille les incessants changements de climat de l'Allegro initial, atteignant ensuite une profondeur métaphysique bouleversante dans l'Adagio. Le Menuetto s'avère capricieux mais tenu, la sonate s'achevant sur des danses macabres qui évitent tout excès malvenu. Les prodigieux *Klavierstücke op. 946* sont tout autant une réussite, le pianiste parvenant notamment à trouver le juste équilibre entre cantabile et intensité rythmique dans la première pièce du recueil et une brillance jamais démonstrative dans la troisième.

● YT

## Peter Benoit



**œuvres pour soli, chœur et orchestre.**

Orch. symph. d'Anvers, chœurs et solistes d'Anvers, Namur, etc.

Dir. : M. Brabbins, E. de Waart, J. van Steen, B. Van Reyn, J. Willem de Vriend.  
5 CDs Fuga Libera

Alors qu'en 1860, la vie musicale belge, comme la vie sociale dans son ensemble, était sous influence fran-

çaise, Peter Benoit fut le fondateur d'une école flamande affirmant sa nationalité flamande non seulement par la musique, mais aussi par la mise en valeur de l'héritage historique et culturel et par l'usage de la langue. Il devint une gloire nationale grâce à des oratorios colossaux, conçus comme de grandes manifestations populaires, pour plusieurs centaines d'exécutants et créés dans des concerts de plein-air, devant d'immenses auditoires. Cette passionnante parution rassemble des enregistrements live des plus importantes de telles compositions, souvent écrites sur des textes d'écrivains flamands nationalistes (Jan Van Beers, Emanuel Hiel). *La Guerre (De oorlog)* est le plus saisissant de ces oratorios : cette gigantesque parabole pacifiste et dramatique (800 exécutants et un orchestre supplémentaire) expérimente une novatrice spatialisation du son et tire les conséquences extrêmes du *Requiem* de Berlioz, référence absolue de Benoit. *Lucifer*, *Requiem* et *Te Deum* sont également prodiges de tels paroxysmes sonores...

● MF

## Walter Niemann

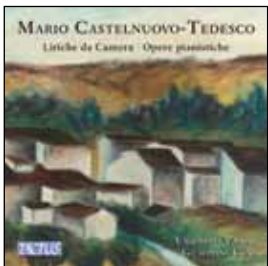


œuvres pour piano, vol. 1.  
Tomasz Kamieniak (piano).  
1 CD Toccata Classics

Jusqu'aux années 1930, Walter Niemann fut un musicien des plus connus en Allemagne. Ses innombrables pièces pour piano, destinées à un public cultivé, à la portée des amateurs de bon niveau, voisinaient

sur les pianos avec Grieg. Une science érudite de la composition, une vaste culture littéraire en résonance avec le symbolisme jointes à un amour profond de la nature confèrent à ces pièces une rare force d'évocation qui fait de lui une illustration majeure de l'impressionnisme en musique : il figura, aux côtés de Debussy et Ravel, sur les programmes de Walter Giesecking. La dictature de l'avant-garde et le déclin de la pratique musicale dans les foyers l'ont relégué dans l'oubli. Cette belle parution vient nous rappeler son importance : la hiératique et sublime *Sarabande* de la suite néo-baroque *La Cour d'Arthur* soutient la comparaison avec celle de Debussy ; deux autres cycles rassemblent des aquarelles évocatrices, d'une écriture pianistique fluide et aisée (*Été dans le Jura* et *Fleurs bariolées*) tandis que *Hamburg* fait surgir panoramas et rumeurs de sa cité natale d'un kaléidoscope pianistique aux couleurs chatoyantes. Timbre moelleux, chaleureux engagement et sens poétique intense : Tomasz Kamieniak est l'idéal interprète de ces gemmes. ● MF

## Mario Castelnuovo-Tedesco



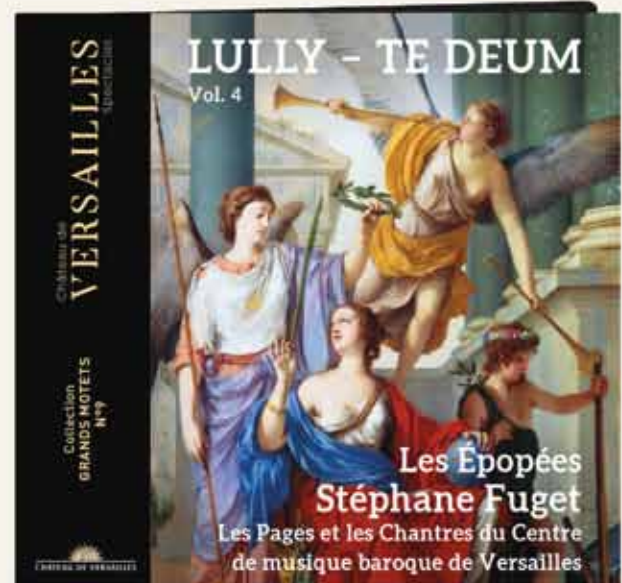
mélodies et pièces pour piano.  
Valentina Vanini (mezzo), Giuseppina Coni (piano).  
2 CD Tactus

Figure importante du renouveau musical italien au début du xx<sup>e</sup> siècle, Castelnuovo-Tedesco a contribué à l'essor de la mélodie lyrique, genre longtemps délaissé par ses compatriotes.

Sa production dans ce domaine possède une invention mélodique rehaussée d'inflexions modales et de mélismes et une expressive partie de piano dont la couleur proche de Debussy et Ravel reflète les moindres nuances du texte. À la fois directe et raffinée, elle est imprégnée des paysages et des traditions populaires de sa Toscane natale, tel l'admirable *Soir à Fiesole*, sur un texte de d'Annunzio, dont le chant inspiré plane sur les harmonies debussystes d'un murmure régulier et fluvial d'arpèges du piano. Le timbre sonore, fruité et sensuel de Valentina Vanini fait merveille dans ces effusions d'un bel canto qui se love dans les moelleuses rondeurs pianistiques prodiguées par Giuseppina Coni. Le généreux lyrisme de celle-ci est à la mesure du foisonnant romantisme impressionniste des pièces pour piano, dont les exigences sont parfaitement servies par une brillante virtuosité : écumantes marines, visions médiévales dantesques et paysages bucoliques (les célèbres *Cipressi* chers à Giesecking) envoûtent l'auditeur de leur charme magique. ● MF

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

NOUVEAUTÉS



Notre boutique en ligne :  
[www.operaroyal-versailles.fr/boutique](http://www.operaroyal-versailles.fr/boutique)

LIVE  
OPERA  
VERSAILLES

Retrouvez dès à présent l'intégralité de la collection discographique sur toutes les plateformes de streaming ! Les CD et vidéos des spectacles sont aussi en streaming et téléchargement sur [live-operaversailles.fr](http://live-operaversailles.fr)

# Sabine Devieille

## lignes de chant



© Anna Dabrowska

**SI SES SURAIGUS STRATOSPHÉRIQUES METTENT LE PUBLIC À GENOUX, SABINE DEVIEILLE S'IMPOSE TOUT AUTANT PAR UNE MUSICALITÉ INCOMPARABLE. CE DISQUE CONSACRÉ AUX LIEDER DE MOZART ET RICHARD STRAUSS LE RAPPELLE MAGNIFIQUEMENT.**

**C**et enregistrement concrétise, à vrai dire, un travail d'équipe, car le piano de Mathieu Pordoy navigue sur les mêmes sommets que notre soprano. Les deux complices rapprochent deux génies qu'un siècle sépare pourtant : « *Ily a une filiation véritable entre Mozart et Strauss. Mozart a constitué un point de départ évident dans ma vie de jeune musicienne et j'ai découvert le lied avec lui, plutôt d'ailleurs par la chanson, la forme strophique, qui demande qu'on place la voix très simplement, de façon très épurée. Je pense par exemple à Das Kinderspiel que j'ai chanté quand j'étais toute jeune. J'ai ensuite tiré ce fil rouge pour découvrir le lied et, finalement, pour faire*



**Sortie en mars 2024**  
label Warner Classics

**Le 24 avril – Salle Gaveau**  
Mathieu Pordoy, piano  
Axelle Saint-Cirel, soprano  
Lucas Pauchet, ténor  
Lysandre Chalou, baryton-basse  
Mozart, airs de concert, lieder...

*un pas vers le romantisme : Abendempfindung est un vrai modèle de « durchkomponiert » et s'extrait justement de la chanson strophique. » Sabine Devieille a pénétré l'univers du lied straussien par un même chemin détourné : « J'ai abordé Strauss avec le rôle de Zerbinetta dans Ariadne auf Naxos qui est évidemment son opéra le plus mozartien. J'ai toujours mis en relation Mozart et Strauss dans ma vie de chanteuse, pour la ligne de chant mais aussi pour le dur labeur qui incombe au chanteur qui les aborde, leur musique ne pardonne pas l'erreur. Il y a toutefois des différences. Il faut une très grande exigence sur les lignes mélodiques de Mozart, mais on peut se les approprier très vite, elles sont facilement mémorisables. Strauss est différent : on doit développer un vrai lyrisme, un travail du soutien bien plus romantique. Pour moi, chanter sa musique revient un peu à entrer dans la maturité vocale. »*

Si le disque ne manque pas de joyaux (citons simplement le névralgique *Morgen*, dans lequel Sabine Devieille nous emporte dans un ciel immaculé), avouons notre ravissement à l'écoute des *Mädchenblumen Lieder* : « *Je les ai découverts grâce à Vladimir Jurowski. Les poèmes sont certes un peu désuets, voire misogynes, mais la musique est désarmante. C'est justement l'un des cycles dans lesquels on peut le plus mettre en lien la musique de Mozart et celle de Strauss car nous avons des plans tonaux bien plus simples que dans le grand lyrisme qu'on rencontre plus tard chez Strauss. C'est un cycle que j'aime beaucoup.* »

Si le concert de la Salle Gaveau dans le cadre des Grandes Voix est tout entier dédié à Mozart et s'il s'inscrit dans le programme Momentum créé par Barbara Hannigan, l'initiative vient toutefois de Sabine Devieille et de Mathieu Pordoy eux-mêmes : « *Nous sommes très sensibles à la conjoncture actuelle et les temps sont particulièrement durs pour les plus jeunes. J'ai rencontré trois merveilleux chanteurs avec lesquels nous donnerons un vrai Liederabend. Ils ne demandent qu'à se faire entendre parce qu'ils sont prêts.* »

● Yutha Tep



35<sup>e</sup> édition

# FLANERIES MUSICALES DE REIMS

**DU 12 JUIN AU 6 JUILLET  
UN FESTIVAL SO BRITISH !**

Royal Liverpool Philharmonic Orchestra & Jean-Efflam Bavouzet  
Benjamin Grosvenor • Julia Fischer Trio  
The King's Singers • Nikolaï Lugansky  
Quatuor Modigliani • Renaud Capuçon  
Matilda Lloyd & Orchestre National de Lille  
Les Percussions de Strasbourg • Le Poème Harmonique  
Paul Lay • Xavier Phillips & Cédric Tiberghien  
Adam Laloum & Jonas Vitaud

**Et tant d'autres !**

**CONCERT PIQUE-NIQUE  
SAMEDI 6 JUILLET**



Programme  
détaillé



[www.flaneriesreims.com](http://www.flaneriesreims.com)

